

BENVENUTO CELLINI

Berlioz
Version originale de Paris 1834

ACTE I

Premier tableau - Lundi Gras

L'appartement de messer Giacomo Balducci au tomber de la nuit. Sur le devant, à gauche, une table entre deux fauteuils à dossiers. Deux portes; une à gauche, une au fond. A droite, une fenêtre. La nuit augmente graduellement.

- SCÈNE 1

Balducci, Teresa

Teresa regarde par la fenêtre; Balducci entre par la porte du fond, achevant de s'habiller.

N°1 - Introduction et Air

BALDUCCI

Teresa... mais où peut-elle être?
Teresa... à la fenêtre!
Je l'ai pourtant bien défendu;
N'avez-vous donc pas entendu?
Pour prendre l'air l'heure est fort belle!
Depuis un siècle que j'appelle,
Le Pape m'attend... mon bâton,
Mes gants, ma dague, et ce carton...

(Teresa prend tour à tour ces objets sur la table et les lui présente.)

C'est à damner un saint, un ange!
En vérité, c'est bien étrange
Que le Pape ainsi déränge
Un trésorier, soir et matin
Pour Cellini, ce Florentin,
Ce paresseux, ce libertin!
Aussi pourquoi notre Saint-Père
Prendre en Toscane un ciseleur,
Quand vous aviez votre sculpteur,
Fieramosca, dont c'est l'affaire?

(Il sort en grommelant)

TERESA

Il sort enfin!

BALDUCCI (rentrant)

Pour écarter tous les galants
Un bon sermon vaut une porte.
Ma fille, avant que je ne sorte
Écoutez-moi! venez céans!

Air

Ne regardez jamais la lune
Pour l'avoir fait j'en sais plus d'une
Qui ne peut plus dormir les nuits.
Lorsque la lune à leurs yeux brille,
Vieil astrologue et jeune fille
Se laissent choir au fond des puits.
C'est entre vous, filles coquettes,
A qui fera plus de conquêtes,
Mais prenez garde à votre coeur.
On est au fait de ce manège
Et bien souvent dans votre piège
Il ne se prend que le chasseur.
Vos freluquets ont, soyez sûre,
Toujours un masque à la figure.
Le masque est beau, l'homme est hideux!
Défiez-vous de l'apparence,
Dans les jours gras la différence
C'est qu'au lieu d'un ils en ont deux!
Prenez bien garde à la nuit brune!
Ma chère enfant, les démons sont nombreux.

(Il sort.)

N°2 - Choeur de masques

TERESA

Enfin il est sorti,
Tout de bon... Ah! je respire,
Ouf... quel ennui!
C'était un vrai martyr.

Ensemble

CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO ET LE CHOEUR DE MASQUES

(au dehors)
Tra la la la
De profundis!
Carnaval père
Enterre
Ce soir un de ses fils!
Ô grands enfants
Soyez bien sages!
Ô grands enfants
De tous les âges,
De tous les rangs,
Homme ni femme,
Ne pleurez pas,
Buvez à l'âme
De lundi gras!

BALDUCCI (rentrant)

D'où vient tout ce bruit?
Chut!
A ma porte quel tapage!
C'est Cellini, je le gage,
Avec ses mauvais sujets,
Prenons garde à ses projets.

(Il s'approche de la fenêtre et reçoit une grêle de fausses dragées qui couvrent le corps et le visage de taches blanches.)

Ensemble

BALDUCCI

Ah! canaille! infâme engeance!
C'est sa bande, l'insolent!
Me couvrir ainsi de blanc
Lorsqu'il faut qu'en diligence
Je me rende au Vatican!
Va, de toi j'aurai vengeance
Quelque jour, maudit Toscan!

CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO ET LE CHOEUR DE MASQUES

Vive la joie!
Les morts sont morts;
Dieu nous envoie
Un joyeux corps;
Un gai compère
Encore plus gras
Que feu son frère;
Ne pleurons pas.

TERESA

Ah! Ah! Ah! Ah!

BALDUCCI (à Teresa)

Oui, riez, la belle affaire!
Pour changer il est trop tard,
Ah! grand Dieu! chez le Saint-Père
J'aurai l'air d'un léopard!

(Teresa s'approche de la fenêtre à son tour et reçoit une pluie de fleurs.)

Ensemble

BALDUCCI

C'est bien lui, lui mon gendre!
Lui ce fat, lui mon gendre,
Plutôt me pendre!
Ose m'attendre, misérable!
Ah! malheur à lui, malheur!
Ce Florentin,
Ce paresseux, ce libertin!
Ose m'attendre,

Gueux à pendre!

TERESA

Oui, c'est lui, votre gendre!
Oui, Colombine est à Léandre;
Moi la femme de Cassandre!
Ah! malheur à lui, malheur!

CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO ET LE CHOEUR DE MASQUES

De profundis!
Carnaval père
Enterre
Ce soir un de ses fils!
Mais soyez sages,
Ô grands enfants
De tous les âges,
De tous les rangs;
Homme ni femme,
Ne pleurez pas,
Buvez à l'âme
De lundi gras!

(Balducci sort.)

- SCÈNE 2

Teresa

N°3 - Romance / Air

TERESA (seule. Parmi les fleurs qu'on vient de lui jeter elle ramasse un bouquet.)

Les belles fleurs!... Un billet... Cellini!
Quelle imprudence...

(Elle lit.)

Eh quoi! venir ici?
Ce soir même... Ah! grand Dieu! mais mon père
Est bien loin, et l'instant est propice... Que faire?

(3a) Romance

Ah! que l'amour une fois dans le coeur
A de peine à quitter son asile!
Comme il y tient! et qu'il est difficile
D'en déloger cet obstiné vainqueur!
En vain les jeux, la danse, la parure,
Pour le chasser combattent follement;
L'amour lui-même, oubliant sa capture,
En vain s'envole et s'éloigne un moment!
Ah! ce n'est qu'un moment,
Non, ce n'est qu'un moment!
Comme l'oiseau retourne à la douce verdure,
Amour revient toujours au coeur aimant!
Heureuse celle à qui jamais l'amour
N'a fait sentir les ardeurs de sa flamme.
Simple et naïve, elle ignore le blâme,
Et ce qu'on paye une ivresse d'un jour!
Souvent la main du devoir est bien dure,
Il ferme l'âme au tendre sentiment.
Et devant lui l'amour fuit sans murmure,
Mais le devoir, s'il triomphe un moment,
Ah! ce n'est qu'un moment, etc.

(3b) Air

Entre l'amour et le devoir
Un jeune coeur est bien à plaindre;
Ce qu'il désire il doit le craindre,
Et repousser même l'espoir.
Se condamner à toujours feindre,
Avoir des yeux et ne point voir
Comment, comment le pouvoir?
Entre l'amour et le devoir, etc.
Quand j'aurai votre âge,
Mes chers parents,
Il sera bien temps
D'être plus sage;
Mais à dix-sept ans
Ce serait dommage
Vraiment bien dommage!
Oh! dès qu'à mon tour
Je serai grand-mère
Alors, laissez faire!
Malheur à l'amour!
Ah!
Quand j'aurai votre âge, etc.

- SCÈNE 3

Teresa, Cellini, puis Fieramosca

N°4 - Récit et trio

TERESA

Cellini!...

CELLINI (s'avançant vivement)

Teresa! ne fuyez pas ma vue!

TERESA

Cellini, près de vous je ne puis pas rester!

CELLINI

Ah! ce langage me tue...

TERESA

Du bruit...

CELLINI

Rassurez-vous...

TERESA

Je suis perdue!
Partez!

CELLINI

Ce bruit n'est rien, sur mon honneur!
C'est le gai carnaval qui dehors parle en maître.
Laissez-le sous votre fenêtre
Agiter son grelot moqueur,
Et calmez, Teresa, calmez votre frayeur.

CELLINI

Ô mon bonheur, vous que j'aime plus que ma vie,
Teresa! je viens savoir
Si loin de vous, triste et bannie,
Mon âme doit perdre l'espoir.

FIERAMOSCA (un gros bouquet à la main, entrant sur la pointe des pieds par la porte du fond)
Ce n'est pas en forçant les grilles,
En jetant bas portes, verrous,
Que l'on gagne le coeur des filles;
Mais en marchant à pas de loup.

TERESA

Las! Votre amour n'est que folie,
Cellini, un vain tourment et sans espoir!
Il faut m'oublier pour la vie
Car je ne dois plus vous revoir.

CELLINI

Non, par les saints, par la Madone!...

FIERAMOSCA (épouvanté)

Dieu! Cellini, cachons-nous là!

(Il entre dans la chambre de Teresa.)

CELLINI

Je ne puis croire, ô ma Teresa,
Qu'amour jamais vous abandonne
Aux bras de ce Fieramosca!

TERESA

Ah! me préserve ma patronne
De cette honte, de ce malheur, car je sens là
Oui, je mourrai, si l'on me donne
A ce Fieramosca.

FIERAMOSCA (entrouvrant la porte)

Ah! si j'osais parler tout haut!
Ah! si j'osais souffler un mot!

Ensemble

CELLINI

Eh bien! donc, Teresa, ma chère vie
Au nom des saints, je viens savoir
Si loin de vous, triste et bannie,

Mon âme doit perdre l'espoir.

TERESA

Mais votre amour, Cellini, n'est que folie,
Un vain tourment et sans le moindre espoir.
Ne m'appellez plus votre amie,
Non, je ne dois plus vous revoir.

CELLINI ET TERESA

Fieramosca!...

CELLINI

Un tel faquin!

TERESA

Qui... moi sa femme!... je préfère
Cent fois la mort la plus amère.

FIERAMOSCA (*brandissant son bouquet*)

Si j'avais ma rapière en main!

CELLINI

Ah! mourir, chère belle,
Qu'avez-vous dit là?
Cette voie est cruelle,
Ô ma Teresa!
Non, prenons l'autre route
Aux gazons fleuris,
Que jamais ne redoute
Un coeur bien épris.

TERESA

L'autre route, et laquelle?
Ne me cachez rien!

FIERAMOSCA

Si j'avais ma rapière en main!

CELLINI

Ne soyez pas rebelle,
Écoutez-moi bien!

TERESA

Parlez plus bas!

CELLINI (*à voix basse*)

Demain soir, mardi gras...

TERESA (*à voix basse*)

Demain soir, mardi gras...

FIERAMOSCA (*passant pour mieux entendre derrière le fau-*

teuil placé à la gauche de la table)
Gras?

CELLINI

Surtout n'y manquez pas.

FIERAMOSCA

Quoi! Je n'entends pas.

CELLINI

Venez Place Colonne...

TERESA

Place Colonne...

FIERAMOSCA

Colonne?

CELLINI

Au coin où Cassandro...

TERESA

Où Cassandro...

FIERAMOSCA

Cassandro?

CELLINI

Au peuple romain donne
Un opéra nouveau.

FIERAMOSCA

Un opéra nouveau?

CELLINI

Là, tandis qu'en délire
Sa troupe fera rire
Votre père aux éclats,
Vous...

TERESA

Moi?

CELLINI

Vous saisirez le bras...

TERESA

Je saisirai le bras...

FIERAMOSCA

Le bras?

CELLINI

D'un moine en robe brune...

TERESA

D'un moine en robe brune...

FIERAMOSCA

Brune?

CELLINI

Et d'un pénitent blanc.

TERESA

D'un pénitent blanc.

FIERAMOSCA

Blanc?

CELLINI

L'un sera votre amant...

TERESA

Vous!

FIERAMOSCA

Lui?

TERESA

Vraiment?

CELLINI

Et l'autre mon élève.

TERESA

Votre élève?

FIERAMOSCA

Son élève?

CELLINI

Alors, je vous enlève...

TERESA

Il m'enlève!

FIERAMOSCA

Enlève?

CELLINI

Et vite tous les deux
Nous allons à Florence...

TERESA

A Florence...

FIERAMOSCA

A Florence?

CELLINI

Couler des jours heureux.

CELLINI ET TERESA

Et vite pour Florence,
Le cœur plein d'espérance,
Nous partons tous les deux.

FIERAMOSCA
Tous les deux?

TERESA
Ô Cellini, se peut-il faire
Que je laisse ainsi mon père?
N'est-ce point blesser les cieux?

CELLINI
Offenser le ciel, non, je pense,
Votre père bien plus l'offense
En voulant que sa Teresa,
Comme une fleur, tombe et s'altère
Dans l'ombre d'un couvent austère,
Ou la main d'un Fieramosca.

TERESA
Fieramosca! Fieramosca!

FIERAMOSCA
Ô trésorier! que n'es-tu là!

TERESA
Ah! c'en est fait, ma haine est trop forte;
Dans mon âme elle l'emporte.
Mon ami, prenons espoir,
A demain, à demain soir!

CELLINI
A demain soir!

FIERAMOSCA
A demain soir!

CELLINI
Faut-il redire encor l'heure et le lieu de notre
rendez-vous?

TERESA (*avec empressement et à haute voix*)
Oui... ce sera... disons-nous?

CELLINI (*tendrement et avec un léger accent d'ironie*)
Plus bas, parlez plus bas!
Demain soir, mardi gras...

TERESA
Demain soir, mardi gras...

FIERAMOSCA (*passant pour mieux entendre derrière le second fauteuil placé à la droite de la table*)
Demain soir mardi gras...

CELLINI
Ah, surtout n'y manquez pas.

TERESA
Non.

CELLINI
Surtout n'y manquez pas.

TERESA
Je n'y manquerai pas.

FIERAMOSCA
Je n'y manquerai pas.

CELLINI
Venez Place Colonne...

TERESA
Place Colonne...

FIERAMOSCA
Place Colonne...

CELLINI
Au coin où Cassandro...

TERESA ET FIERAMOSCA

Au coin où Cassandro...

CELLINI
Au peuple romain donne
Un opéra nouveau.

TERESA ET FIERAMOSCA
Donne un opéra nouveau.

CELLINI
Là, tandis qu'en délire
Sa troupe fera rire
Votre père aux éclats,
Vous...

TERESA
Moi...

FIERAMOSCA
Oui...

CELLINI
Vous saisirez le bras...

TERESA
Je saisirai le bras...

FIERAMOSCA
Elle prendra le bras...

CELLINI
D'un moine en robe brune...

TERESA
D'un moine en robe brune...

FIERAMOSCA
Elle prendra le bras
D'un moine en robe brune...

CELLINI
Et d'un pénitent blanc.

TERESA
Et d'un pénitent blanc.

FIERAMOSCA
Et d'un pénitent blanc.

CELLINI
L'un sera votre amant...

TERESA
Vous?

FIERAMOSCA
Lui.

TERESA
J'entends.

CELLINI
Et l'autre mon élève.

TERESA
Votre élève...

FIERAMOSCA
Son élève...

CELLINI
Alors je vous enlève...

TERESA
Il m'enlève!

FIERAMOSCA
Il l'enlève! Bien!

CELLINI
Et vite tous les deux
Nous allons à Florence...

TERESA
A Florence!

FIERAMOSCA
A Florence!

CELLINI
Couler des jours heureux.

TERESA
Couler des jours heureux.

FIERAMOSCA
Vivre heureux!

TOUS LES TROIS
Et vite pour Florence,
Le coeur plein d'espérance,
Nous partons / Ils partent tous les deux.

Ensemble

CELLINI
Chère et tendre promesse!
Ô moments pleins d'ivresse!
Pour mon coeur que vous êtes doux!
Amour, sous ton aile
Garde, garde ma belle
Fidèle à son rendez-vous.

FIERAMOSCA
Ah! femelle traîtresse!
Perfide tigresse!
Prenez garde à vous.

TERESA
Mère de tendresse,
Vierge que sans cesse
J'implore à genoux,
Pardonne à ma voix rebelle,
Et viens calmer celle
D'un père en courroux.

Ensemble

CELLINI ET TERESA
Oui, la mort éternelle!
Nous aurions bien tort.
La jeunesse doit-elle
Chercher là le port,
Quand l'amour nous apprête
Un doux avenir?
Ne tournons point la tête,
Laissons-le venir.
Vers des rives nouvelles,
Vite, éloignons-nous!
Les amours ont des ailes
Pour fuir les jaloux.
Ah! partons tous les deux,
Fuyons loin de leurs yeux,
Partons et sous d'autres cieux
Allons couler des jours heureux;
Oui, soudain pour Florence,
Le coeur plein d'espérance,
Nous partons tous les deux.

FIERAMOSCA
Ah! femelle traîtresse,
Perfide tigresse!
Prenez garde à vous!
Ma haine, en plainte éternelle
Changera, cruelle,
Vos projets si doux.
Je saurai déranger ce charmant rendez-vous,
Je saurai déjouer votre projet si doux;
Ah ! prenez garde à vous!

CELLINI
A demain!

TERESA
A demain!

FIERAMOSCA
A demain, oui!

TOUS LES TROIS
A demain soir!

CELLINI (à voix basse en se retirant)
Place Colonne.

TERESA
Chut!

CELLINI
Près du théâtre.

TERESA
Chut!

CELLINI
Un moine blanc.

TERESA
Oui, j'y serai...

FIERAMOSCA
Bien.
Nous y serons...

CELLINI ET TERESA
Espérons!

TOUS LES TROIS
A demain!

- SCÈNE 4

Les précédents, Balducci

N°5 - Récitatif

TERESA
Ciel, nous sommes perdus, c'est le pas de mon père...

CELLINI
Êtes-vous sûre?

TERESA
Le voici!

FIERAMOSCA (*renfermant sur lui la porte de la chambre de Teresa*)
Comme un furet, moi, je me cache ici.

CELLINI
Ô Teresa! que devenir, que faire?
Cette chambre...

TERESA
Oh! non pas; mon Dieu, secourez-moi!

CELLINI
Le voici...

TERESA
Le temps presse.

CELLINI
Où fuir?

TERESA
Je meurs d'effroi!

CELLINI (*se jetant à tout hasard derrière la porte d'entrée*)
Ah! je suis pris, ma foi!

(La porte en s'ouvrant cache Cellini, et Balducci surpris de voir sa fille encore debout oublie de la refermer. Il entre, tenant à la main un flambeau allumé.)

BALDUCCI
Eh quoi, ma fille, encor dans la salle à cette heure!

Je croyais vous trouver au lit.

TERESA (*interdite et montrant la porte de sa chambre*)
Mon père... un homme...

BALDUCCI
Un homme en ma demeure?

TERESA
Un homme... quand j'allais me coucher... un grand bruit!

BALDUCCI (*prenant sur la table le flambeau et la canne qu'il y a déposés en arrivant*)
Un homme ici, ma chère fille, un homme!
Vite, un flambeau, ma canne... que j'assomme
Ce brigand, ce voleur de nuit.

(*Il entre dans la chambre.*)

TERESA (*à Cellini*)
Profitez du départ de mon père,
Cellini, fuyez soudain.

CELLINI
Merci, mon ange tutélaire,
A demain soir, à demain!

(*Il s'échappe.*)

TERESA
De frayeur je me sens toute émue.

BALDUCCI (*dans la chambre de sa fille*)
Ah, brigand, je te tiens...

TERESA
Dieu! quel bruit!
Dans ma chambre on s'était introduit?

BALDUCCI (*amenant Fieramosca, son bouquet à la main*)
Suis-moi, drôle, ou si non, je te tue.
(*Le reconnaissant*)
Quoi, c'est vous!

TERESA (*surprise et enchantée*)
Ô capture imprévue!

FIERAMOSCA
Ce n'est point un voleur...

BALDUCCI
C'est bien pis.
Un larron de boudoir couvert d'ambre!
Répondez ça, monsieur le beau-fils,
Qu'étiez-vous venu faire en sa chambre?

TERESA
Oui, pourquoi vous cacher dans ma chambre?

FIERAMOSCA
C'est bien simple, eh! chez vous je venais...

BALDUCCI
Vous étiez tout venu...

FIERAMOSCA
Oui, j'étais
En visite...

BALDUCCI
A cette heure en visite
Chez ma fille, impudence maudite!

TERESA
Tant d'audace! il me rend interdite!

FIERAMOSCA
L'apparence est trompeuse.

BALDUCCI
Ah! tais-toi!
L'apparence, dragon de luxure!

FIERAMOSCA
Mais, messer Balducci, je vous jure...

BALDUCCI
Les faits parlent... point d'autre imposture.

FIERAMOSCA
Ô mon Dieu! vous croyez que c'est moi?

BALDUCCI
Oui, lubrique animal!

TERESA
Oh! le traître!

FIERAMOSCA
Eh bien! non...

BALDUCCI
Et qui donc pourrait-ce être,
Âme impure?

FIERAMOSCA
Mais, parbleu, Cellini!

TERESA
Cellini!

BALDUCCI
Cellini!

FIERAMOSCA
Cellini.

BALDUCCI
C'est trop fort, tu te dis Cellini!

FIERAMOSCA
Mais non pas... je vous dis...

BALDUCCI (*ouvrant la fenêtre*)
C'est fini!

- SCÈNE 5

Les précédents, le Choeur des voisines

N°6 - Findl

BALDUCCI
A nous, voisines et servantes!

TERESA (*par la fenêtre*)
A nous, voisines et servantes!
Gaetana! Catarina! Fornarina!
Petronilla! Scolastica!

BALDUCCI
Fornarina! Petronilla!
Catarina! Scolastica!

FIERAMOSCA
Écoutez-moi, cessez ce train!

(*Teresa sort par la porte du fond pour appeler au secours.*)

LES VOISINES (*au dehors*)
On s'assomme chez le voisin;
Quel est ce bruit, pourquoi ce train?

BALDUCCI
A mon secours, un libertin,
Un coureur de femmes galantes
Est chez ma fille! entrez soudain,
Venez chasser ce libertin!

FIERAMOSCA
Je ne suis point un libertin,
Un coureur de femmes galantes.
Encor un coup, je ne suis point...etc.

BALDUCCI (ouvrant la fenêtre) **ET TERESA** (rentrant)
Oui, maintenant, gare à tes reins,
Tu vas tomber en bonnes mains.

BALDUCCI
Ce n'est que le bras féminin
Qui peut montrer le droit chemin
Aux gens de moeurs extravagantes,
Aux gens sans coeur, sans loi, ni frein.

FIERAMOSCA (épouvanté)
Aux mains des femmes... quel destin!
Suis-je Orphée en proie aux Bacchantes?

- SCÈNE 6

Les précédents, le Choeur des voisines et des servantes. Le choeur entre successivement en trois groupes. Toutes les fois que Fieramosca se présente à la porte pour s'échapper il en trouve un qui lui ferme le passage et qui le ramène sur le devant de la scène. Les voisines et les servantes ont à la main lanternes, lampes et gueux. Toutes à demi vêtues et les bras tendus comme des harpies.

CHOEUR
Ah! maître drôle, ah! libertin!
Nous allons t'apprendre, suborneur
Les respects dus à notre honneur
Tu vas prendre un bain.

Ensemble

CHOEUR
Emmenons-le dans le jardin
Sous le jet d'eau du grand bassin!
Ah! lâche, libertin,
Tu vas prendre un bain!
Libertin,
Suborneur,
Gueux sans frein,
Sans honneur!
Ah! lâche, drôle, misérable
Tu vas prendre un large bain, etc.
Dans le jardin
Emmenons-le
Sous le jet d'eau du grand bassin
Et laissons-le jusqu'à demain
Toute la nuit au bain!
Allons, nous t'attraperons bien.

TERESA ET BALDUCCI
Oui, tombez dessus à belles mains,
Jusqu'à demain,
Oui, c'est très bien!
Au grand bassin,
C'est très bien!
Suborneur, libertin,
Gueux sans frein,
Vieux coupable!
Misérable!
Tu vas prendre un bain.
Allons... on t'attrapera bien.

FIERAMOSCA
Quoi! me mettre nu comme la main
Jusqu'à demain
Sous le jet d'eau du grand bassin!
C'est une horreur!
Moi, sans frein? sans honneur?
Ah! quelles mégères!... de leurs mains
Comment tirer mes membres sains?
(*Il court de tous côtés pour leur échapper.*)
Je suis Orphée... Orphée...
en proie aux Bacchantes!
Quelles mégères, ah! comment sortir de leurs mains!

(*Il finit par s'ouvrir un passage et s'enfuit poursuivi par le choeur.*)

Deuxième tableau - Mardi Gras

La Place Colonne à l'angle de la rue du Corso. Au fond, la Colonne Antonine et une fontaine. A droite, un théâtre de pasquinades. A gauche, une taverne avec une cour, des tables, des bancs, etc.

- SCÈNE 7

Cellini

N°7 - Romance

CELLINI (seul)
Une heure encor et ma belle maîtresse
Va venir dans ces lieux,
Une heure encor, amour, et si tu veux
De tous ces coeurs fous d'allégresse
Le mien sera le plus joyeux.
Ah! tu serais ingrat si tu trompais mes voeux.

Romance

La gloire était ma seule idole;
Un noble espoir que je n'ai plus
Ceignait mon front de l'auréole
Que l'art destine à ses élus;
Mais cet honneur je le dédaigne,
Teresa seule en mon coeur règne.
Vois donc, amour, ce que je fais pour toi;
Protège-la, protège-moi.
Ma bien aimée était heureuse,
Et comme un fleuve ses beaux jours,
Loin de la mer sombre, orageuse,
Paisiblement suivaient leurs cours.
Mais au repos elle préfère
Ma vie errante et ma misère.
Vois donc, amour, ce qu'elle fait pour toi;
Protège-la, protège-moi.

- SCÈNE 8

Cellini, Francesco, Bernardino, ouvriers ciseleurs, amis et élèves de Cellini

N°8 - Scène et chœur

TOUS
A boire, à boire, à boire!
Servez-nous vite à boire!

(*On apporte du vin.*)

BERNARDINO (fredonnant)
Tra la la la!
Chantons!

CELLINI
Soit, mais pour Dieu, pas de chansons à boire!
Pas d'ignoble refrain
Sentant la taverne et le vin.
Chantons! mais que nos chants soient un hymne à la gloire
Des ciseleurs et de notre art divin.

Chant des ciseleurs

LE CHOEUR, CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO
Si la terre aux beaux jours se couronne
De gerbes, de fruits et de fleurs,
En ses flancs l'homme moissonne
Dans tous les temps des trésors meilleurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!
Quand le maître cisèle
L'or comme un soleil luit,
Le rubis étincelle
Comme un feu dans la nuit.
Le jour, les diamants sommeillent,
Le soleil éteint leurs splendeurs;
Mais quand vient le soir, ils s'éveillent
Avec le choeur scintillant des étoiles leurs soeurs.
Le soir les topazes s'éveillent
Avec les étoiles leurs soeurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!
Quand le maître cisèle

L'or comme un soleil luit,
Le diamant ruisselle
Comme un torrent qui fuit,
Le rubis étincelle
Comme un feu dans la nuit.
Quand naquit la lumière,
Le génie aux beaux-arts
Divisa la matière;
Il en fit quatre parts,
L'architecte eut la pierre,
Au peintre la couleur,
Le marbre au statuaire,
Mais l'or au ciseleur!
Les métaux, ces fleurs souterraines
Aux impérissables couleurs,
Ne brillent qu'au front des reines,
Des rois, des papes, des grands-ducs et des empereurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!

BERNARDINO

Amis, avant qu'on recommence
Je demande un peu de silence,
Pour mieux entonner le refrain,
Il nous faut des fiasques de vin.

LE CHOEUR

A boire! du vin, tout est bu.

- SCÈNE 9

Les précédents, un cabaretier

LE CABARETIER (avec hésitation, à la voix nasillarde)
Que voulez-vous? la cave est vide.

CELLINI

Que dis-tu là, cervelle aride?

LE CABARETIER

Je dis que... vous avez trop bu,
Et si vous voulez encor boire,
Il faut... il faut...

LE CHOEUR (impatience)

Il faut..?

LE CABARETIER

Il faut payer votre mémoire.

LE CHOEUR

Montre-nous donc ce qui t'est dû.

LE CABARETIER (prenant des mains d'un de ses garçons une
longue perche marquée de nombreuses entailles, servant à
désigner les bouteilles vendues)

Voici, messieurs, le contenu
De cette liste exorbitante:
Vin blanc d'Orvieto,
Aleatico,
Et Maraschino,
Trente fiasques, trente.

LE CHOEUR

Comment, trente!

LE CABARETIER

Vin rouge d'Ischia
Et de Procida
Et de Nisita
Ce qui fait soixante.

LE CHOEUR

Soixante!

LE CABARETIER

Vin mousseux d'Asti,
Vin de Lipari,
Lacryma-Christi
Ce qui fait cent trente.

LE CHOEUR (contrefaisant le cabaretier)

Lacryma-Christi!
Cent trente!

Ah! consternation,
Abomination,
Qui tombent sur nos têtes!

CELLINI

Non, jamais les trompettes
Du jugement dernier
Ne sauraient effrayer
Plus que la voix fatale...

CELLINI ET LE CHOEUR

Et la liste infernale...
De ce... cabaretier.

CELLINI

Comment sortir d'embaras...

LE CHOEUR, FRANCESCO ET BERNARDINO (saisissant aux mains
du cabaretier sa longue perche)

Maître, si nous rossions un peu ce traître?

CELLINI

Mauvais moyen que celui-là;
Il vaut mieux attendre.

(Le chœur lâche le cabaretier qui s'enfuit.)
Peut-être Ascanio nous délivrera.

LE CHOEUR

Ascanio! vraiment! le voilà!

- SCÈNE 10

Les précédents, Ascanio portant un sac d'argent

LE CHOEUR

C'est le sauveur! viva!

CELLINI (courant à son élève)

Viens, enfant, qu'on t'embrasse
Et qu'on te débarrasse
De ce fardeau pesant.

ASCANIO

Un instant, un instant,
Le vin après la gloire.
Maître, que ta mémoire
Se réveille un moment.

Air

Cette somme t'est due
Par le Pape Clément
Pour fondre la statue
Que l'Italie attend
De ton noble talent.
Or donc, je ne te laisse
Ce pesant sac d'argent
Que sur une promesse,
Un solide serment,
Que demain ta statue,
Maître, sera fondue.
Il me faut ton serment.

CELLINI

Soit, je le jure, enfant.

LE CHOEUR

Nous le jurons, enfant.

LE CHOEUR ET CELLINI (d'un ton solennel)

Cette somme était due
Par le Pape Clément
Pour fondre la statue
Que l'Italie attend
De son / mon noble talent.
Or donc, si tu nous laisses
Ce pesant sac d'argent,

CELLINI

Je t'en fais la promesse.
Je t'en fais le serment.

LE CHOEUR

Crois en notre promesse.
Nous t'en faisons serment.

CELLINI ET LE CHOEUR

Sans délai ma / la statue
Demain sera fondue
Comme ce sac d'argent.
Nous en faisons serment.
Oui!

ASCANIO

Mes amis, maintenant
Ma conscience est nette.
Payez donc votre dette;
Mon argent, le voilà.

CELLINI (*vidant le sac*)
Comment! rien que cela?

FRANCESCO ET BERNARDINO
Ah! la chétive somme!

ASCANIO

C'est un si vilain homme
Que ce vieux trésorier!

CELLINI (*appelant*)

Qu'importe... Sommelier!... Sommelier!
(*contrefaisant la voix du cabaretier*)
J'acquitte ton mémoire...

LE CABARETIER (*prenant l'argent*)
Merci, voulez-vous boire?

LE CHOEUR

Oui-dà, du vin...

CELLINI

Mais amis, plus de vin!
(*Le cabaretier s'en va.*)
Mais que notre vengeance
Frappe ce juif mesquin,
Qui dans son arrogance
Me traite en vrai faquin.

LE CHOEUR

Oui, vengeance, vengeance!

- SCÈNE 11

Les précédents, Fieramosca, au fond à gauche

CELLINI (*attirant ses amis à droite pour ne pas être entendu des garçons du cabaret qui desservent les tables*)
Écoutez: tout à l'heure
Je sais que Balducci
Quittera sa demeure
Pour venir voir ici
Les belles pasquinades
Du maître Cassandro.
Eh bien! chez Cassandro,
Nous-mêmes, camarades,
Dans de folles parades
Draons le Giacomo.

LE CHOEUR

Par Dieu! le rôle est beau.

CELLINI

Anathème, anathème
Sur le visage blême
Du seigneur Giacomo!

LE CHOEUR

Anathème, anathème
Sur le visage blême
Du seigneur Giacomo!
Par Dieu! le rôle est beau,
Faire rire tout Rome
D'un tel homme...
Vite, vite chez Cassandro.

TOUS (*avec enthousiasme*)

Gloire à nous!
Les métaux, ces fleurs souterraines

Aux impérissables couleurs,
Ne brillent qu'au front des reines,
Des rois, des papes, des grands-ducs et des empereurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!

(*Ils entrent en courant chez Cassandro.*)

- SCÈNE 12

*Fieramosca, puis Pompeo
Dans le fond des promeneurs circulent.*

N°9 -

Récitatif

FIERAMOSCA (*qui a épié Cellini et ses amis de loin*)
C'est trop fort! comploter à mon nez, sans pudeur,
Et je les laisserais faire!
Non pas... non pas...

POMPEO (*qui arrive par le fond*)

Eh bien, frère!
Qu'as-tu donc?

FIERAMOSCA

Ce que j'ai? J'étouffe de colère!
Cellini...

POMPEO (*tranquillement*)

Qu'a fait ce hâbleur?

FIERAMOSCA (*le serrant dans ses bras*)

Ah! Pompeo, mon ami, mon sauveur.

POMPEO

Ah! Je sais, l'on m'a dit.

FIERAMOSCA

Déjà?

POMPEO

La chose est claire,
On t'a rossé, cher fils!

FIERAMOSCA

Oui, mon cher Pompeo!
Mais le pis est que Teresa et son père
Viennent ce soir voir Cassandro.

POMPEO

Eh bien! quel mal?

FIERAMOSCA

Quel mal! ils vont sur le tréteau,
Les traîtres, amuser le seigneur Giacomo
Pour lui donner le change;
Et lorsque le canon, tiré du fort Saint-Ange
Dans nos mains soufflera les mocoli¹) soudain
Un moine blanc, suivi d'un capucin,
Doit enlever Teresa, ma maîtresse...

POMPEO (*enthousiasmé*)

Ah! bravo!

FIERAMOSCA

Quoi! bravo?... ce moine est Cellini.
Ce capucin, c'est son ami,
Ascanio...

POMPEO

Je vois bien... Bravo!... vive l'adresse!

FIERAMOSCA

Que je m'expose ou non à quelque affront nouveau,

¹ Mocoli: petites bougies que le mardi gras, à Rome, les masques portent et éteignent en se poursuivant, jusqu'au moment où le canon du fort Saint-Ange annonce la fin du carnaval (note de Berlioz)

Moi, je vais avertir le seigneur Giacomo.
Nous verrons s'il dira bravo!

POMPEO (le retenant)
Imbécile!

FIERAMOSCA
Vraiment?

POMPEO
Misérable cerveau!
Puisque tu sais son stratagème,
Trompe le trompeur même,
Vole-lui son plan.

FIERAMOSCA
Mais comment?

POMPEO
Viens le premier toi-même en moine blanc,
Et puis enlève...

FIERAMOSCA
Oui, la chose est facile;
Mais s'il me voit, le spadassin
Va me tomber dessus.

POMPEO
Per Bacco! sois tranquille!
Ne serais-je pas là moi-même en capucin?
Je suis un ferrailleur s'il est un spadassin.

FIERAMOSCA (réfléchissant)
Allons, allons, c'est bien.
N°10 - Air
Ah! qui pourrait me résister?
Suis-je pas né pour la bataille?
Malheur à qui m'ose irriter!
Malheur surtout à qui me raille!
Le moulinet
Est bientôt fait,
En quarte, en tierce,
Toujours je perce.
Vive l'escrime! c'est mon fort.
Ô Teresa! pour toi mon âme
Brûle des feux les plus ardents;
C'est un volcan toujours en flamme,
Un Vésuve aux bords effrayants.
Je t'aime tant que pour te plaire,
J'irais, je crois, faire la guerre
A l'enfer, à ses habitants;
J'irais même jusqu'à combattre
Ce malandrin de Cellini.
Le malheureux!... cent comme lui
Ne pourraient pas encor m'abattre.
Non, rien ne peut me résister, etc.
(Il simule un combat à l'épée.)
Une, deux, trois; une, deux; une... mort!
Sans pitié je perce son coeur,
Je suis vainqueur!

N°11 - Récitatif

POMPEO
Viens, le temps passe.

FIERAMOSCA
Cher Pompeo, que je t'embrasse!

POMPEO
Prenons un froc et ne crains rien,
Tout ira bien.

(Ils sortent.)

- SCÈNE 13

Teresa, Balducci, Cellini, Ascanio, Fieramosca, Pompeo, les élèves de Cellini, bateleurs, danseurs, peuple, masques et sbires.

N°12 - Final

Le théâtre de Cassandro s'anime; deux baladins son-

nent de la trompette à chaque coin; deux autres au milieu déroulent une immense affiche où se lisent ces mots "Le roi Midas ou les oreilles d'âne, opéra-pantomime."
Quelques masques et le peuple commencent à circuler sur la place. Entrent d'abord Balducci et Teresa par la coulisse de gauche.

BALDUCCI (donnant le bras à sa fille)
Vous voyez, j'espère,
Que je suis bon père;
Moi, juge sévère
Des premiers acteurs,
Je consens, ma chère,
A voir pour vous plaire
La farce grossière
De ces bateleurs.

(Il quitte le bras de sa fille et va lire l'affiche de Cassandro.)

TERESA (sur l'avant-scène, à part)
Ah! que vais-je faire?
Laisser mon vieux père
Seul et dans les pleurs!

(Elle va rejoindre son père dans le fond.)

CELLINI ET ASCANIO (l'un en pénitent blanc, l'autre en moine brun, arrivant par la coulisse de droite)
Prudence et mystère,
Moine blanc / Capucin mon frère.
Laissons d'abord faire
Nos chers bateleurs;
Puis à nous l'affaire.
Alors, cher beau-père,
Va chez le notaire,
Ne va pas ailleurs.

(Cellini et Ascanio ont traversé la scène de droite à gauche. Teresa et son père redescendent à droite.)

Ensemble

TERESA
Ah! que vais-je faire?
Laisser mon vieux père
Seul, et dans les pleurs!
Mais bientôt, j'espère,
Viendra le notaire
Calmer ses douleurs.

BALDUCCI
Vous voyez? j'espère,
Que je suis bon père, etc.

ASCANIO ET CELLINI
Prudence et mystère,
Moine blanc / Capucin mon frère, etc.

(Ils se perdent tous les quatre dans la foule.)

BOURGEOIS DE ROME
De Cassandro la farce est prête,
Il va jouer le roi Midas.
Amis, bourgeois, ne partez pas,
Nous sifflerons si sa barette
Ne nous fait pas rire aux éclats.

(Entrent des femmes et des jeunes garçons avec des cymbales et des tambours de basque à la main. Ils se disposent à danser le saltarello. Francesco, Bernardino et le chœur des bateleurs amis de Cellini paraissent sur la galerie du petit théâtre)

CHOEUR DES BATELEURS
Venez, venez, peuple de Rome,
Venez entendre du nouveau.

CHOEUR DU PEUPLE (sur la place et applaudissant les danseurs)
Ah! ah! Bravo! bravo! bravo! bravo!

LES BATELEURS

Venez, venez, voir l'habile homme,
Il va monter sur le tréteau!

LE PEUPLE

Ah! ah! Bravo! bravo! bravo! bravo!

LES BATELEURS

Venez, venez, peuple de Rome,
Venez entendre du nouveau.
Venez, venez, voir l'habile homme,
Il va monter sur le tréteau.

LE PEUPLE

Mais déjà la foule
Dans l'ombre et la nuit
Sur Rome déroule
La joie et le bruit.
Et l'amour, l'ivresse,
Dans la ville en feux,
Chassent la tristesse
Des coeurs et des yeux.

LES BATELEURS

Venez, peuple de Rome,
A l'opéra nouveau.

LE PEUPLE

Ah! sonnez, trompettes,
Sonnez, musettes,
Sonnez, gais tambourins.

LES BATELEURS

Venez voir l'habile homme, etc.

LE PEUPLE

Sonnez, trompettes, etc.

LES BATELEURS

Accourez, arlequins,
Médecins
Et pasquins!

LE PEUPLE

Ah! vive la joie,
Que l'on s'y noie!
Buvons, chantons, dansons.

LE BATELEURS

Masques noirs, ventres ronds,
Venez voir les bouffons.

LE PEUPLE

Ah! le carnaval
Est un grand bal
Où, rois et gueux,
Tous sont heureux, etc.

TERESA

Ah! le carnaval
Est un grand bal
Où, rois et gueux
Tous sont heureux.

LES BATELEURS

Sans nous la fête est incomplète,
Messieurs, ne vous éloignez pas;
Restez, restez, la farce est prête,
Elle est digne du mardi-gras.
Accourez tous!

LES DANSEURS ET UNE PARTIE DU PEUPLE

Maudit bavard, vieille trompette,
Tes quolibets ne tentent pas,
Sur ton tréteau, crie à tue-tête,
Pour nous la danse a plus d'appas.

LES BATELEURS

Accourez, accourez,
Médecins et pasquins,
Accourez, accourez!
Ah! maudits danseurs!

LE PEUPLE

L'amour et l'ivresse
Chassent la tristesse, etc.
Le carnaval
Est un grand bal, etc.

(Le spectacle commence. Le rideau, qui cachait le fond du théâtre de Cassandro, se tire et laisse voir les ac-teurs. On voit un grand sac d'argent couronné d'une mi-tre papale et posé sur un trône. Au pied du trône le Trésorier du Pape semblable de costume et de visage à Balducci. Le peuple s'assemble devant le théâtre. Bal-ducci et sa fille louent un banc pour mieux voir la pa-rade)

Silence! silence! silence!
Assez dansé!
Cassandro commence.

LES FEMMES

Cassandro commence,
Allons, allons! faisons silence.

LE PEUPLE

Ah! ah! Bravo! Voici le Saint-Père,
Et voici son trésorier, le seigneur Balducci.

BALDUCCI

Ah! c'est ainsi!
Me mettre en scène,
Moi, Balducci?

TERESA

Partons d'ici.

BALDUCCI

Non, non, merci.
Pour voir ceci
Puisqu'on m'amène,
Je verrai tout
Jusqu'au bout!
Je veux au Pape
Dire ce soir
Comme on nous drape,
Et comme on sape
Notre pouvoir.

LE PEUPLE

Paix donc là-bas!
On n'entend pas!
Paix! on n'entend pas
La pantomime.

CELLINI *(reparaissant avec Ascanio, sur le devant de la scène, à gauche)*
Vois-tu Teresa?

ASCANIO

Elle est là-bas.

FIERAMOSCA *(en moine blanc, arrivant à droite, avec Pom-peo en moine brun)*
Vois-tu Teresa?

POMPEO

Elle est là-bas.

TERESA

Ah! quel malaise!
Quel embarras!

LE PEUPLE

On n'entend pas
La pantomime! paix donc là-bas.

BALDUCCI

Que je me taise?
je ne veux pas.

LES HOMMES DU PEUPLE

Paix! paix!

LES FEMMES

Paix donc, là-bas!
Faites silence!

Chut! on commence,
Faites silence!

(Colombine vient annoncer que deux fameux chanteurs, Arlequin et Pierrot, vont se présenter devant leur juge et disputer la palme de chant. Le faux trésorier ordonne qu'ils paraissent.)

Pantomime du roi Midas ou les oreilles d'âne

(Paraissent deux chanteurs - d'abord Arlequin, une lyre à la main.)

UNE PARTIE DU PEUPLE

Voici maître Arlequin,
Premier ténor romain!

(Puis Pierrot avec de longues oreilles d'âne et une petite grosse caisse pendue au col.)

UNE AUTRE PARTIE DU PEUPLE

Voilà Pierrot! c'est un chanteur de la Toscane,
Mais est-ce un homme ou bien un âne?

LES FEMMES

Faisons silence.
Regardons bien
Maître Arlequin.
Faisons silence.

LES HOMMES *(impatientés et s'adressant aux femmes)*

Paix!

LES FEMMES *(continuant plus bas)*

Regardons bien,
Faisons silence.

Ariette d'Arlequin

Arlequin s'accompagnant de la lyre chante une ariette d'un caractère doux et tendre. Pendant cette romance le peuple continue de parler, et le faux trésorier bâille et s'endort.

Ensemble

LES HOMMES DU PEUPLE

Bien, bien, bien
C'est très bien,
Paix donc...

LES FEMMES

Regardons bien
Maître Arlequin;
C'est un fameux ténor romain!
Regardons bien.

TOUS

Ah! bravo, comme il chante,
Ah! quel gosier divin!
Comme il déroule
Son chapelet;
Comme il roucoule
Pour un muet.

Cavatine de Pierrot

Pierrot chante à son tour en s'accompagnant de la grosse caisse. Pendant ce morceau lourd et trivial le peuple observe le plus profond silence, et le faux trésorier ravi se pâme d'aise et bat la mesure à contre-temps.

QUELQUES HOMMES DU PEUPLE *(montrant le faux trésorier)*

Il plaît fort au vieil homme
Vois donc comme
Il se tord.

BALDUCCI

C'est trop fort!

AUTRE PARTIE DU PEUPLE

Vois donc le vieux,

Est-il heureux!

En vérité,

Ô Dieu!

Félicité!

Ah! ah! quel butor! ah! ah!

(Lorsque Pierrot a eu fini de chanter, Arlequin se présente pour recevoir le prix de chant. Après quelques gestes de mépris, le faux trésorier plonge lentement la main dans le sac et en tire un écu qu'il donne à Arlequin. Pierrot se présente à son tour. Le juge enthousiasmé plonge à plusieurs reprises la main dans le sac et en tire des poignées d'or qu'il donne à Pierrot.)

LE PEUPLE

Soyez surpris
S'il a le prix,
Son juge a des oreilles
Toutes pareilles.

BALDUCCI

Marauds!

TERESA

Chut! vos cris
Redoublent les ris.

(Le faux trésorier met sur la tête de Pierrot une couronne de lauriers. Arlequin, mécontent, prend sa batte et rosse son rival et le distributeur des grâces. Colombine en vain s'y oppose.)

LE PEUPLE

Bravo!

BALDUCCI

Marauds, se rire ainsi de moi!

LE PEUPLE

Midas!

BALDUCCI *(furieux, s'élançant, armé de sa canne, sur le théâtre de Cassandro)*

Attends, c'est fait de toi!

LE PEUPLE

Après la comédie
Voici la tragédie.
Vive le carnaval!
L'original
Auprès de la copie
Nous allons voir quel est
De vous deux le plus laid.

(Tous les spectateurs s'avancent vivement vers le fond de la scène comme pour voir le résultat de la lutte engagée entre Balducci et les bateleurs. Cri général. A ce moment la nuit tombe. Les mocoli apparaissent. La rue et la place s'illuminent à la clarté d'une foule de petites bougies portées par les masques qui les soufflent et les rallument en se poursuivant.)

FIERAMOSCA *(à Pompeo, sur le devant de la scène)*

Viens, pas à pas,
Fendons la presse,
Offrons le bras
A ma maîtresse.

CELLINI *(à Ascanio, sur le devant de la scène)*

Viens, pas à pas
Fendons la presse,
Offrons le bras
A ma maîtresse.

TERESA *(sur le devant de la scène au milieu, et dans la surprise)*

Un moine blanc!... c'est Cellini!
Que vois-je? un autre ici!
Deux capucins...

FIERAMOSCA *(d'un côté)*

C'est moi!

CELLINI (de l'autre)
C'est moi!

TERESA
Dieu! lequel est-ce?

LE CHOEUR DES MASQUES (se poursuivant)
Moccolo, moccoli!

FIERAMOSCA ET CELLINI
C'est moi! Prenez mon bras!

LE CHOEUR DES MASQUES
Moccolo, moccoli!
A mort le moccolo!

CELLINI
Quoi! par l'enfer et mon patron;
Un autre moine... ah! trahison!

POMPEO (à Fieramosca)
Va, ne crains rien, marche quand même.

FIERAMOSCA
Ah! maudit froc, sot stratagème!

POMPEO
Tiens bon!

ASCANIO
Vengeons-nous de la trahison.

POMPEO
Tiens bon, tiens bon.
Va, ne crains rien.

CELLINI (tirant son épée)
Qui que tu sois, homme ou démon,
C'est fait de toi.

FIERAMOSCA
Pompeo! à moi!
Vite en avant.

ASCANIO (recourant après Fieramosca)
Attends, toi qui prends le devant!

TERESA
Ciel, au secours! qu'on les arrête!

LE PEUPLE (les retenant)
Mais êtes-vous fous, un jour de fête?
Vous avez donc perdu la tête?

CELLINI (se dégageant)
Non, je n'ai pas perdu la tête,
Non.

TERESA
Au nom du ciel qu'on les arrête!

FIERAMOSCA (reculant devant l'épée d'Ascanio)
A mon secours!

POMPEO (combattant)
Tiens bon!

CELLINI (pressant plus vivement Pompeo)
Non, non...

FIERAMOSCA (se sauvant, poursuivi par Ascanio)
A mon secours!

CELLINI
Non!... non!...

(Il perce Pompeo.)

POMPEO (tombant)
Ah! je suis mort!

(Tous les porteurs de moccoli s'arrêtent et se groupent autour de Pompeo, étendu par terre.)

LE PEUPLE
Un homme mort! vite à la garde...
Un mort!

BALDUCCI (revenant sur le devant de la scène à droite, sans canne et les habits en désordre)
Un meurtrier... ma fille... un mort!

FIERAMOSCA (reparaissant à gauche, toujours poursuivi par Ascanio)
A mon secours!... Pomp... mort!

LE PEUPLE (montrant Cellini)
Oui... c'est ce moine... oui... qu'on l'arrête,
Son arme brille et fume encor.

(Des sbires arrêtent Cellini.)

CELLINI
Je suis perdu!

FIERAMOSCA
Je suis sauvé!

ASCANIO
Mon pauvre maître!

FRANCESCO ET BERNARDINO
Le maître est pris!

FIERAMOSCA
On tient le traître!

BALDUCCI, FRANCESCO ET LES BATELEURS
Ah! maudite nuit!

CELLINI ET TERESA
Cruel destin!

LES FEMMES DU PEUPLE
Un si bel homme!

LES HOMMES DU PEUPLE
Ah! quel coquin!

CELLINI
Maudite nuit!

(Les élèves et amis de Cellini feignent de partager l'indignation générale.)

FRANCESCO, BERNARDINO, BALDUCCI, FIERAMOSCA ET LE PEUPLE
Assassiner un capucin!...
Un camaldule, ah! c'est infâme!
C'est un brigand de l'Apennin;
C'était l'amant de quelque femme;
Soldats, gardez bien l'assassin!
C'est la vendetta, c'est certain.

TERESA
Ah! pauvre femme,
Pour moi seule il s'est perdu.
Infâme, lâches drôles!
Le traiter comme un assassin.

CELLINI
Ah! terrible nuit, ô sort maudit!
Lâches, drôles,
Me traiter comme un assassin.

ASCANIO
Ah! mon cher maître! c'est infâme!
Le traiter comme un assassin.

(Tout à coup le canon du fort Saint-Ange tonne; à ce signal, toutes les lumières portées par les masques s'éteignent subitement, et une obscurité profonde envahit la place.)

CELLINI

A moi, mes amis,
A moi, je suis pris!

*(Les amis de Cellini profitent de la nuit pour s'élan-
cer sur les gardes. Leur mouvement soudain met la
confusion dans le peuple. Cellini se dégage et se sau-
ve.)*

LE PEUPLE

On n'y voit pas!

BALDUCCI, FIERAMOSCA ET UNE PARTIE DU CHOEUR

Gardes, tenez-vous l'homme?

LES SBIRES

A nous, bourgeois!

LE PEUPLE

A nous, soldats!

TERESA, ASCANIO ET LES AMIS DE CELLINI

Il a disparu.

FIERAMOSCA ET BALDUCCI

Maudit canon! le drôle était saisi.

Ensemble

BALDUCCI, FIERAMOSCA ET LE PEUPLE

Maudit canon du fort Saint-Ange,
Pour que la langue te démange,
Par Dieu! l'instant est bien choisi;
Sans toi le drôle était saisi.

**TERESA, ASCANIO, FRANCESCO, BERNARDINO ET LES ÉLÈVES DE
CELLINI**

Ah! cher canon du fort Saint-Ange,
Pour que le jour en nuit se change,
Merci! l'instant est bien choisi;
Car les soldats l'avaient saisi.

BALDUCCI (cherchant sa fille)

Teresa!

TERESA

Mon père!

ASCANIO (reconnaissant Teresa)

Chut! prenez mon bras.
Venez, je vais guider vos pas.

*(Ascanio donne son bras à Teresa et l'emmène en cher-
chant à éviter Fieramosca et Balducci.)*

Ensemble

LE PEUPLE ET LES AMIS DE CELLINI

Au meurtre! ah, Dieu! l'on nous assomme!
A l'aide! au meurtre! quel horrible fracas!
Maudit canon! on tenait l'homme!
Il était pris. Ah, quel chaos!
La foule augmente! on n'y voit pas!
Le drôle s'échappe,
On ne l'attrapera pas.

BALDUCCI

Teresa, Teresa! ma fille! quel fracas!
Je n'y vois pas.

FIERAMOSCA

Maudit canon!
Ah! trahison!
Il était pris, à l'aide! au meurtre!
Ah, quel fracas!
Ah! le drôle s'échappe... on n'y voit pas.

TERESA ET ASCANIO

Ah, quel horrible fracas!
On ne l'attrapera pas.
Ah, quel chaos! Grand Dieu,
Quel horrible fracas!

LE PEUPLE, etc.

Ah! maudit / cher canon, etc.
Ah! quel chaos et quel fracas!
La foule augmente, etc.

BALDUCCI (se heurtant contre Fieramosca)

Le moine blanc!

FIERAMOSCA

Quoi!

BALDUCCI (criant)

Ah! Je tiens l'homme.

FIERAMOSCA

Êtes-vous fou?

LES SBIRES

Bien, bien... nous venons.

BALDUCCI

Gardez-le bien.

LES SBIRES

Oui, oui, merci.

BALDUCCI

Teresa!

LE PEUPLE

Le gueux, c'est lui!

LES ÉLÈVES DE CELLINI

Bon, c'est Fieramosca!

FIERAMOSCA

Je ne suis pas...

LES SBIRES ET LE PEUPLE

Si... si...
Vite, marchons...

FIERAMOSCA

Vous me prenez pour...

LES SBIRES ET LE PEUPLE

L'homme...
Oui! oui! c'est bon.

FIERAMOSCA

Mais je me nomme
Fieramosca, vous dis-je.

LES SBIRES

En prison, vite, en prison!

BALDUCCI (appelant toujours)

Teresa!

VOIX DIVERSES (partant de tous les coins de la place)

Il est pris!

FIERAMOSCA

Je suis Fieramosca, vous dis-je.

Ensemble

UNE PARTIE DU PEUPLE, TERESA, ASCANIO ET FRANCESCO

Ah! scélérat, vil assassin,
Vieux renégat,
Nous saurons bien te faire pendre.
Va, tu n'échapperas pas.

UNE AUTRE PARTIE DU PEUPLE, BERNARDINO ET BALDUCCI

Assassiner un capucin la nuit des cendres!
Nous saurons bien te faire pendre.
Va, tu n'échapperas pas.

FIERAMOSCA

M'emprisonner, me caserner!
Veuillez m'entendre,

Je suis bon citoyen.
Me faire pendre, moi... moi... Fieramosca.

TOUS

Ô Dieu! de l'air! j'étouffe! de grâce!
Eh! eh! place!
Nous n'en sortirons pas.

BALDUCCI (*appelant toujours sa fille*)
Ma fille! Teresa!... je ne l'aperçois pas.

TERESA ET ASCANIO

Allons, partons. Ah! ne me quittez pas.

FIERAMOSCA (*faisant des efforts pour dégager son cou de la main des sbires*)
Ah, Dieu! j'étouffe. Ah! ne m'étranglez pas!

TOUS

Grand Dieu! la foule augmente!
Vous m'écrasez,
Quelle tourmente!
Nous n'en sortirons pas!
Ah, quel chaos, quel embarras!
Ah, quel fracas!

ACTE II

Prélude

Troisième tableau - Mercredi des cendres

L'atelier de sculpture de Cellini. Au fond, une large fenêtre donnant sur la rue. A droite, au fond, une porte A gauche, le modèle en plâtre de la statue colossale de Persée. Au près, un marchepied, et à terre un marteau et quelques instruments de travail. Il est petit jour.

- SCÈNE 1

Teresa, Ascanio sur le pas de la porte entr'ouverte

N°13 - Entracte et scène

TERESA

Ah, qu'est-il devenu? Jésus! où peut-il être?

ASCANIO (*refermant la porte*)

Il ne peut tarder à paraître,
Teresa, n'ayez pas d'effroi.

TERESA

Il est pris! il est pris ou mort, je vous le jure!

ASCANIO

Ni l'un ni l'autre, croyez-moi;
Mon maître n'est pas homme à servir de pâture
Aux estafiers du Pape, aux sbires de la loi.

TERESA

Mais qui peut l'arrêter?

CHOEUR DE MOINES BLANCS (*en dehors*)

Vas spirituale, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

ASCANIO

Écoutez.

(Il court à la fenêtre.)

TERESA

Est-ce lui?

ASCANIO (*quittant la fenêtre*)

Hélas, ce chant qui monte avec tristesse
Vers la voûte des cieux,
N'est que la voix des confréries
Qui vont, chantant des litanies,
Accomplir ici-près quelque devoir pieux.
LE CHOEUR (*moins éloigné*)
Vas honorabile, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA

Quelle angoisse!

ASCANIO

Espérons.

TERESA

Prions.

TERESA ET ASCANIO

Prions!

N°15 -

Prière

LE CHOEUR (*un peu plus rapproché*)
Rosa purpurea, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA (*à genoux*) **ET ASCANIO** (*debout à côté d'elle*)
Sainte Vierge Marie,
Étoile du matin...

LE CHOEUR (*plus près*)

Turris Davidica, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO

Que ta lueur chérie
Verse un rayon divin...

LE CHOEUR (*plus près*)

Turris eburnea, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO

Verse un rayon divin
Sur mon / son triste destin.

LE CHOEUR (*qui commence à passer devant la fenêtre*)
Stella matutina, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO

Sainte Vierge Marie,
Étoile du matin...

LE CHOEUR (*s'éloignant*)

Turris eburnea, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO

Ramène, je t'en prie
Ramène mon / son amant.

LE CHOEUR (*plus loin*)

Vas honorabile, Maria sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO

Ramène mon / un tendre amant
Près de mon / son coeur souffrant.

LE CHOEUR

Rosa purpurea, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO

Ô! conduis mon / ramène un amant
Près de mon / son coeur souffrant.

LE CHOEUR (*de très loin*)

Stella matutina, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

- SCÈNE 2

*Les précédents, Cellini
Cellini entre précipitamment. Il est encore vêtu en
moine blanc; sa robe est ensanglantée.*

CELLINI
Teresa!

TERESA ET ASCANIO
Cellini!

CELLINI
Oui, mes enfants, près de vous me voici.

TERESA
Ah! le ciel soit béni.
Vous n'êtes point blessé, j'espère?

CELLINI
Non, Dieu merci! rassurez-vous, ma chère;
Je n'ai rien eu qu'un peu de peur.
Il ma fallu tout mon bonheur
Pour me tirer d'affaire.
Ah! c'est une merveille!

TERESA ET ASCANIO
Comment?

CELLINI
Oui, prêtez-moi l'oreille,
Et vous en conviendrez, la chose est sans pareille.
Ma dague en main, protégé par la nuit,
Devant mes pas je disperse la foule;
De tous côtés, sous mes coups, à grand bruit,
Le mur vivant qui m'enfermait s'écroule,
Et je peux fuir, je fuis... mais on me suit!
Les cris de mort de cette populace,
Cet habit blanc qui la met sur ma trace,
Tout dans ma course et m'arrête et me glace!
Une seconde encor, ô désespoir!
Et je touche à ma perte!
Mais une porte est restée entr'ouverte,
Je m'y blottis. Ils n'ont pas pu me voir
Je le referme. Ils ont perdu ma piste...
Oh! béni soit mon patron qui m'assiste,
Et toi, Teresa, une pensée à toi!
Tout haletant de fatigue et d'émoi,
Le coeur me manque et le sol fuit sous moi!

TERESA
Juste ciel! achève, l'effroi
Même à ton côté me dévore.

CELLINI
Quand je repris l'usage de mes sens,
Les toits luisaient aux blancheurs de l'aurore,
Les coqs chantaient et le bruit des passants
Retentissait sur le pavé sonore.
Comment rentrer chez moi sans être vu,
Sans que ma robe aux sbires me trahisse?
Des moines blancs, ô bonheur imprévu,
Passent par là se rendant à l'office.
Vêtu comme eux, dans leurs rangs je me glisse
A tout hasard... mon étoile propice
Par ce chemin les conduit, Dieu merci!
Et, mieux encor, je te retrouve ici.

TERESA (très émue)
Ah! que jamais Dieu ne nous désunisse!

ASCANIO
Mais n'est-il plus de dangers à courir?

CELLINI
La mort est sur moi suspendue.
Mes amis, il faut nous enfuir.

TERESA
Nous enfuir?

CELLINI
Sur-le-champ.

ASCANIO (avec consternation)
Mais, maître, ta statue!...

CELLINI
Au diable ma statue, et le Pape, et la loi!..
Je ne pense aujourd'hui qu'à partir au plus vite.
(à Teresa)
Avec toi, chère enfant
Ascanio, pour la fuite
Va chercher un cheval.

ASCANIO
Maître, comptez sur moi
Je reviens tout de suite.

(Il sort par la coulisse de droite.)

- SCÈNE 3

Teresa, Cellini

N°16 - Duo

TERESA
Ah! le ciel, cher époux
Se déclare enfin pour nous!
Puisqu'après cette épreuve
Il nous a réunis,
N'est-ce pas? c'est la preuve
Que nos vœux sont bénis.

CELLINI
Oui, ma belle, en ce jour
Ne songeons tous les deux qu'à l'amour.
Ô ma jeune maîtresse!
Hâtons-nous de jouir
De la paix que nous laisse
Le temps prompt, hélas, à s'enfuir.

TERESA
Cette nuit, que d'alarmes!

CELLINI
Le passé n'est qu'une ombre...

TERESA
Mais la nuit cède au jour...

CELLINI
Ne donnons rien au sort...

TERESA
Le jour sèche les larmes...

CELLINI
L'avenir est trop sombre...

TERESA
Et voilà de retour
Le bonheur et l'amour.

CELLINI
Sachons vivre d'abord,
Et que vienne la mort!

TERESA
Ah! vite, vite!
Hâtons-nous! quitte
Ce vêtement
Taché de sang!

CELLINI (se dépouillant de sa robe de moine qu'il dépose
sur un siège à droite)
Oui, le temps passe!
Jetons cela;
Mais à la place,
Va prendre là
Cette cuirasse!

TERESA
Tiens la voilà!

Choisis l'épée
La mieux trempée
Un bouclier !...

CELLINI

Que de courage,
Mon gentil page,
Mon écuyer!

TERESA

Ah! vite, vite!
Mets à la place
Cette cuirasse!

CELLINI

Ah! que de courage, etc.

Ensemble

TERESA

Ah! le ciel, cher époux,
Se déclare pour nous!
Puisqu'après cette épreuve
Il nous a réunis,
N'est-ce pas? c'est la preuve
Que nos vœux sont bénis,
C'en est fait, tous nos vœux sont bénis,
Il est pour nous, il se déclare!

CELLINI

Oui, le ciel est pour nous;
Puisqu'après cette épreuve
Il nous a réunis,
Qui c'est bien la preuve
Que tous nos vœux sont bénis.
C'en est fait, tous nos vœux sont bénis,
Il est pour nous, il se déclare!

TERESA ET CELLINI (avec enthousiasme)

Quand des sommets de la montagne
L'aigle inquiet
Entend la voix de sa compagne
Prise au filet,
Il jette aux vents son cri de guerre,
Fond sur les rets
Et fuit avec la prisonnière,
Loin des forêts!
En vain le plomb, en vain la poudre
Sifflent dans l'air,
Son aile va devant la foudre
Comme l'éclair!
Gagnons Florence; dans son aire
L'aigle toscan
Brave et dédaigne le tonnerre
Du Vatican.
Hâtons-nous !
Quand des sommets de la montagne, etc.

- SCÈNE 4

Les précédents, Ascanio accourant

N°17 -

Récit

ASCANIO

Ah! maître!... mon cher maître!...

CELLINI

Eh bien, qu'est-ce?

ASCANIO

Voici le trésorier avec Fieramosca...
Je les ai vus par la fenêtre!...

TERESA

Ciel, mon père!

CELLINI

Ne crains rien.

ASCANIO

Ah! mon Dieu, les voilà!

(Cellini s'empresse de cacher Teresa derrière la statue de Persée.)

- SCÈNE 5

Teresa, Ascanio, Cellini, Balducci, Fieramosca qui en voyant Cellini recule vers la porte.

N°18 -

Quintette

BALDUCCI (sa canne à la main)

Ah! je te trouve enfin,
Coureur de grand chemin,
Ravisseur, spadassin,
Misérable assassin!

CELLINI

Oh! oh! maître Giacomo, pourquoi
Cette colère et tant de bruit chez moi?

BALDUCCI

Hypocrite, rends-moi ma fille.
Elle est chez toi.
Rends-la moi!
Ou ce bâton...

(Il lève sa canne sur Cellini)

CELLINI

Malheureux!

TERESA (se jetant aux genoux de son père)

Ah! mon père! Je tombe à vos genoux!

BALDUCCI

Te voilà donc, vipère!
C'est fort bien honorer ta mère!
Fuir du logis, pour suivre un spadassin!
Qui t'aurait cru l'âme si noire?

TERESA (tremblante)

Ah! mon père, daignez m'en croire...

CELLINI

Votre fille jamais n'eût un pareil dessein.

TERESA

Non, jamais je n'eus un tel dessein...

CELLINI

Je suis le seul coupable.

BALDUCCI

A d'autres tes sornettes,
Ravisseur de filles honnêtes!
Je sais ce que je sais...
Et vous, à la maison!
Vite, qu'on tourne le talon!

CELLINI (se mettant entre eux)

Arrêtez! j'aime votre fille!

BALDUCCI

Eh! que m'importe à moi
L'amour d'un tel faquin?

CELLINI

J'en suis aimé!

BALDUCCI

Tant pis!

CELLINI

L'honneur d'une famille...

BALDUCCI

Bah!... veut qu'à l'instant
Elle quitte un coquin.

CELLINI

Vous abusez!

TERESA

Mon père!

BALDUCCI

Allons, qu'on me suive!

CELLINI

Teresa!

TERESA

Cellini!

BALDUCCI (*désespérant de les séparer*)

A moi, Fieramosca, mon gendre!

Voici ta femme, emmène-la!

TERESA, ASCANIO, CELLINI ET FIERAMOSCA

Grand Dieu ! que viens-je d'entendre?

FIERAMOSCA (*timidement, s'avançant vers Teresa*)

Ma femme! allons... pressons le pas!...

CELLINI

Maraud, si tu touches son bras!...

BALDUCCI (*à Fieramosca*)

Allons, va donc, mon gendre!

FIERAMOSCA (*reculant*)

Moi, faire un esclandre!

CELLINI

Maraud! si tu fais un pas,

En enfer je te fais descendre!

Ensemble

TERESA (*à Cellini*)

Modérez-vous!

ASCANIO

Quel gendre!

FIERAMOSCA

Moi! faire un esclandre!

BALDUCCI

Mon gendre!

- SCÈNE 6

Les précédents, le Pape entrant avec sa suite

N°19 -

Sextuur

TOUS

Le Pape ici! de la prudence!

Vite à genoux! paix et silence!

(Ils s'agenouillent.)

LE PAPE (*d'un ton paternel*)

A tous péchés pleine indulgence,

Ô mes enfants, relevez-vous!

De tous les droits de la puissance,

La pitié sainte et la clémence

A notre coeur sont les plus doux.

Pour vos péchés pleine indulgence,

Ô mes enfants, relevez-vous!

BALDUCCI ET FIERAMOSCA

Justice à nous, seigneur et maître!

A vos pieds saints nous venons mettre

Notre humble supplique... oh! vengez-nous.

LE PAPE

Justice? eh! mais, que voulez-vous?

Mes chers amis, relevez-vous!

BALDUCCI

Un infâme a ravi ma fille,

Terni l'honneur de ma famille!

FIERAMOSCA

Le poignard d'un lâche ennemi

A terrassé mon noble ami!

LE PAPE

Et le coupable en tout ceci?

BALDUCCI ET FIERAMOSCA

Ô très Saint Père, il est ici,

C'est Cellini!

TOUS

Cellini!

BALDUCCI

Voici ma fille et le coupable.

FIERAMOSCA (*montrant la robe sanglante que Cellini vient de quitter*)

Voici le sang et le coupable.

TERESA, ASCANIO ET CELLINI

Non, Cellini n'est pas coupable.

LE PAPE

Cellini le coupable!...

Un meurtre avec enlèvement!

En vérité, c'est effroyable!

(à Cellini)

Tu feras donc toujours le diable,

Incorrigible garnement?

CELLINI

Non, non, je ne suis pas coupable;

Veillez m'entendre un seul moment.

LE PAPE (*impatié*)

Et ma statue

Dis-moi, qu'est-elle devenue?

CELLINI

Elle n'est pas encor fondue.

LE PAPE

Quoi! depuis le temps pas encor?

BALDUCCI

Elle n'est pas fondue encor!

TOUS

Elle n'est pas fondue encor!

LE PAPE

A quoi donc t'a servi mon or?

A flétrir le coeur d'un vieux père,

Percer les gens de ta rapière,

Et puis passer la nuit entière

Au cabaret à boire frais?

FIERAMOSCA ET BALDUCCI

C'est vrai!

TERESA, ASCANIO ET CELLINI

Non, non!

FIERAMOSCA ET BALDUCCI

Taisez-vous!

LE PAPE

Paix!

Vraiment, je suis bien débonnaire!

(à Cellini)

Un autre aura décidément

Le soin de fondre ta statue.

TERESA, ASCANIO, BALDUCCI ET FIERAMOSCA

Un autre fondre sa statue!

CELLINI

Un autre fondre ma statue!

Dieu! sur ma tête en ce moment

La foudre est-elle descendue?

Un autre fondre ma statue!

Vous verrez sous l'effort de mon bras

Moule et statue
Voler en éclats,
Avant qu'une main vulgaire...

TERESA ET ASCANIO

Grand Dieu! que va-t-il faire

FIERAMOSCA, BALDUCCI ET LE PAPE

Téméraire!
Devant ton prince n'es-tu pas?

CELLINI (*exaspéré*)

Oui, que la Vierge me pardonne,
Et le Saint-Père et ma patronne!
Mais nul artiste autre que moi,
Fût-il Michel-Ange, ma foi!
Ne mettra ma statue en fonte.
La mort plutôt que cette honte!

LE PAPE

Ah! c'est ce que nous allons voir! Holà!
Gardes, qu'on m'obéisse!
De cet homme qu'on se saisisse
Sur-le-champ!

(Sur l'ordre du Pape, une partie des gardes qui stationnaient à la porte s'avance; mais Cellini, un marteau à la main, s'est élancé sur le marchepied adossé au modèle de sa statue.)

CELLINI

Ce plâtre entier disparaîtra,
Pas un morceau ne restera,
Non, avant que l'un d'eux me saisisse.

(Il lève le marteau pour briser sa statue.)

TERESA, ASCANIO, FIERAMOSCA ET BALDUCCI

Ah!

LE PAPE

Arrête, arrête! enfant maudit!

Ensemble

TERESA ET ASCANIO

Ah! qu'a-t-il fait et qu'a-t-il dit!
Oser braver le Pape en face!

BALDUCCI ET FIERAMOSCA

Quel scélérat et quel bandit!
Oser braver le Pape en face!

LE PAPE ET BALDUCCI

Quelle audace!

LE PAPE

Ah! ça, démon!
Noire cervelle!
Pour te calmer que te faut-il?
Dis-moi, réponds.

CELLINI

De mes fautes l'entier pardon.

LE PAPE

Tu l'auras sans confession!

TERESA, ASCANIO, BALDUCCI ET FIERAMOSCA

Il l'aura sans confession!

LE PAPE

Je l'ai dit, il aura
De ses fautes l'entier pardon.

CELLINI

Ce n'est pas tout! Je veux encore
Celle qui m'aime et que j'adore.

LE PAPE

Tu veux ta grâce et Teresa?

BALDUCCI ET FIERAMOSCA

Ô très Saint-Père, arrêtez-là!

CELLINI

Et puis je veux, outre cela,
Le temps de fondre ma statue.

LE PAPE

Quoi! tout cela?

CELLINI

Rien que cela.

TOUS

Rien que cela!

Ensemble

LE PAPE

Ah! le démon me tient en laisse;
Il sait pour l'art tout mon amour.
L'insolent rit tout bas de ma faiblesse;
Mais avant peu j'aurai mon tour.

BALDUCCI

Le démon le tient en laisse;
Il sait pour l'art tout son amour.
Il rit de sa faiblesse;
Mais nous rirons à notre tour.

CELLINI

Ah! je le tiens!
Je sais pour l'art tout son amour.

TERESA

Oh! funeste jour!
Dieu! prends pitié de mon amour!

ASCANIO

Oh! noble hardiesse!
Oh! le bon tour!

FIERAMOSCA

Ah! le démon rit de sa faiblesse;
Mais nous rirons à notre tour.

LE PAPE (*à Cellini*)

Pour ton travail quel temps faut-il?

CELLINI

S'il plaît à Dieu,
Cette journée encor m'est nécessaire.

LE PAPE

Te suffit-elle?

CELLINI

Oui, j'espère:
Depuis longtemps la fournaise est en feu.

LE PAPE (*faisant signe aux gardes de se retirer*)

Soit, j'y consens!...

(A ce mot, Cellini dépose son marteau et se rapproche du Pape.)

Mais, maître drôle,
Souviens-toi bien de ma parole:
Moi-même, à l'atelier, ce soir,
Expressément je viendrai voir
Comment ta fonte sera faite.
Or, si ta fonte n'a pas lieu
A la justice, de par Dieu!
Je livrerai ta tête.
Si Persée enfin n'est fondu
Dès ce soir tu seras pendu.
C'est, je le crois, bien entendu.

TERESA, ASCANIO, FIERAMOSCA ET BALDUCCI

Pendu!

LE PAPE

C'est, je le crois, bien entendu.

BALDUCCI

Mais, Très Saint-Père, il est capable

De finir en temps voulu,
Et Teresa...

LE PAPE

Allez au diable!
Ta fille et toi! C'est entendu:
A l'instant il sera pendu.

FIERAMOSCA

Mais, Très Saint-Père, il est capable
De finir en temps voulu,
Et Pompée...

LE PAPE

Allez au diable!
Pompée et toi! C'est entendu:
A l'instant il sera pendu.
Si tout ce soir n'est pas fondu
A l'instant il sera pendu.

TERESA, ASCANIO, FIERAMOSCA ET BALDUCCI

Pendu!

LE PAPE

C'est, je le crois, bien entendu.

Ensemble

TERESA ET ASCANIO

Pendu! pendu! pendu! pendu!
Si tout ce soir n'est bien fondu.
Eh! quoi, grand Dieu! lui! pendu!

BALDUCCI ET FIERAMOSCA

Pendu! pendu! pendu! pendu!
Si tout ce soir n'est bien fondu.
Alors le fat sera pendu!

CELLINI (*ironiquement, au Pape*)

Pour mes péchés quelle indulgence!
Ô très Saint-Père, que de bontés! pendu!

N°20 -

Final

Ensemble

LE PAPE

Ah! maintenant de sa folle impudence
Il n'ose s'applaudir.
Ah! c'était trop d'insolence,
Et je dois le punir.
Pas un saint, pas un ange
N'aideront à son bras.
Il bravait ma puissance.
Ah! c'en est fait; je n'ai plus d'indulgence.

CELLINI

Ah! je me sens trop de puissance,
Et, Dieu m'aidant, je dois réussir.
Dans le coeur j'ai trop de puissance
Pour me voir défaillir.
Je brave leur vengeance.
Dieu chérit la vaillance
Et la fait réussir.
Leur basse vengeance
Ne triomphera pas.

TERESA

Plus de chance!
Son sort est de périr!
Contre lui Dieu même se range.
Hélas! comment pourrait-il réussir?
Ah! c'en est fait! je perds toute espérance.
Seul contre tous, peut-il donc réussir?
Je n'ai plus qu'à mourir
De regrets, de souffrance!
Il n'est plus d'espérance!
Dieu même contre lui se range
Les saints ni les anges
Ne l'aideront pas.

ASCANIO

Qu'importe qu'on se venge!
Que la fange
Sur ses pas vienne à jaillir!
Dans le coeur il a trop de puissance
Pour défaillir.
Dieu chérit la vaillance,
Malgré tout j'ai bonne espérance
Et leur basse vengeance
Ne triomphera pas!

FIERAMOSCA ET BALDUCCI

Ah! maintenant que le drôle s'arrange!
Enfin il est prêt à périr.
Ô fureur, ô vengeance,
Hâtez-vous d'accourir.
C'était trop d'insolence.
Ah! cette fois tout assure ma juste vengeance,
Plus d'indulgence.
Ce hautain, ce fat,
Ce fier à bras,
A la fin le voilà mis à bas.

CHOEUR DE LA SUITE DU PAPE

Quelle impudence!
Quelle incroyable insolence!
C'en est trop.
Déjà le drôle aurait dû recevoir
Le prix de son impudence.
Quelle indulgence!
Le drôle n'en mérite pas!

Quatrième tableau

Le théâtre représente une partie de l'atelier de fonderie établi dans le Colisée. Au fond, un rideau cachant la fournaise et les ouvriers fondeurs. Deux portes, à droite et à gauche. Différents ouvrages de Cellini, en or, en argent, en bronze et en étain, répandus ça et là à terre, ou posés sur des dressoirs. L'horloge sonne quatre heures.

N°21 -

Entracte

- SCÈNE 7

Ascanio entre en gambadant par la coulisse de gauche.

N°22 -

Air

ASCANIO (*seul*)

Tra, la, la, la, la, la...
Mais qu'ai-je donc? Tout me pèse et m'ennuie!
Mon âme est triste. Mais bah! tant pis!
Quand vient la mélancolie,
Que d'ennui j'ai le coeur pris,
Tra, la, la, la... moi je chante et je ris,
Moi soudain je m'étourdis.
C'est donc ce soir que l'on baptise,
Dans le feu notre enfant d'airain,
Le Colisée est son église,
Le Très Saint-Père est le parrain,
Et les témoins tout le peuple romain!
Tra, la, la, la, la, la...
Mais qu'ai-je donc, etc.
Ah! ah! ah! ah! la bonne scène!
- A moi, mes gardes! qu'on l'entraîne.
- Chut, Très Saint-Père... ou ce marteau...
- Tout beau! tout beau! je capitule;
Dès qu'on avance, je recule.
- Alors, primo, je veux ma grâce. - Concedo.
- Et secondo je veux Teresa. - Concedo.
Tout à coup le Saint-Père s'arrête,
De mon maître il lui faut la tête,
Rien que cela?
Ah! ah! ah! ah!
- Si Persée enfin n'est fondu,
Dès ce soir tu seras pendu.
Pendu! pendu! c'est convenu!
Ah! ah! quelle faveur, Très Saint-Père, quelle faveur!
Mais qu'ai-je donc, etc.

(Ascanio, sur un geste de Cellini, entre par la coulisse de droite dans la fonderie d'ou sort son maître.)

- SCÈNE 8

Cellini

N°23 - Récit et Air

CELLINI (seul et pensif)
Seul pour lutter, seul avec mon courage.
Et Rome me regarde! Rome!... Allons, vents inhumains,
Soufflez, gonflez les flots et vogue dans l'orage
La nef de nos sombres destins!
Quelle vie, quelle vie!

Air

Sur les monts les plus sauvages
Que ne suis-je un simple pasteur,
Conduisant aux pâturages
Tous les jours un troupeau voyageur!
Libre, seul et tranquille,
Sans labeur fatiguant,
Errant loin des bruits de la ville,
Je chanterais gaîment;
Puis le soir dans ma chaumière,
Seul, ayant pour lit la terre,
Comme aux bras d'une mère
Je dormirais content.
Sur les monts les plus sauvages, etc.

- SCÈNE 9

Cellini, Ascanio, Choeur d'ouvriers fondeurs, en dehors

N°24 - Choeur

LE CHOEUR
Bienheureux les matelots,
Ces enfants des flots!

CELLINI (avec humeur)
Allons! encor cette chanson plaintive!

LE CHOEUR
Sur la mer joyeusement
Ils suivent le vent.
Oh!

CELLINI
Toujours avec cet air quelque malheur arrive.

LE CHOEUR
Et quand sombre leur vaisseau,
L'onde est leur tombeau.
Oh!

ASCANIO (entrant, à part)
Funeste présage
Que ce chant-là!

CELLINI
Jamais mon ouvrage
Ne réussira
S'ils perdent courage.
(s'adressant avec énergie à ses ouvriers)
C'est d'un fleuve de métaux
Que nous sommes matelots!
Régner sur l'onde est un jeu,
Quand on règne sur le feu!

ASCANIO ET CELLINI
Allons, enfants, du coeur!
Redoublez tous de vigueur!
Allons, du coeur!
Mélangez le fer et l'étain;
Au succès nous boirons demain!

LE CHOEUR (plus tristement encore)
Bienheureux les matelots,
Ces enfants des flots!

N°25 - Récitatif

CELLINI (prenant un tablier pour le ceindre autour de lui)
Vite, au travail, sans plus attendre!
(On frappe à la porte.)
Mais qui fait tout ce fracas?

ASCANIO (qui a ouvert, revenant précipitamment)
Fieramosca!

- SCÈNE 10

Les précédents, Fieramosca, et deux spadassins, porteurs d'immenses rapières

CELLINI
Que veut ce sot avec ses fiers-à-bras?

FIERAMOSCA (avec gravité)
Cellini, je viens de ce pas
En enfer te faire descendre!

CELLINI
En enfer me faire descendre?
Explique-toi, mauvais bouffon.

FIERAMOSCA
Eh bien! je viens te demander raison
De tes injures...

CELLINI
Toi, poltron? Tu ne ris pas?

FIERAMOSCA
C'est tout de bon.

ASCANIO
C'est tout de bon?

FIERAMOSCA
Et sur-le-champ...

ASCANIO
Sans prendre haleine!

FIERAMOSCA
Sur l'heure...

CELLINI
Mais...

FIERAMOSCA
Allons!

CELLINI
Je ne puis sortir.

FIERAMOSCA
Tu recules?

CELLINI (bondissant d'indignation)
Dégaîne! Nous nous battons ici.

FIERAMOSCA
Non, non! si je te tue en ta maison
Je suis un assassin.
C'est la loi, je le sais.

CELLINI
Ah ! maudit baladin!
Je vois ce que tu veux.
M'empêcher de rien faire;
Mais, grâce à Dieu, j'espère
Te donner promptement
Une bonne leçon. Ton rendez-vous?

FIERAMOSCA
Ici, tout près, derrière
Le cloître Saint-André, nous t'attendons.

CELLINI
C'est bon. Va devant, je te suis.

FIERAMOSCA (*jetant à Cellini des regards farouches*)

Bien, qu'il ose se rendre,
En enfer je le fais descendre!

(*Il sort avec les deux spadassins par la porte de gauche.*)

- SCÈNE 11

Cellini, Ascanio

CELLINI

Quel contretemps que ce duel-là!
Vite, allons, ma rapière!

(*Ascanio va la chercher. La porte s'ouvre, et Teresa entre en habit de voyage.*)

- SCÈNE 12

Cellini, Teresa, entrant en habit de voyage

CELLINI (*sans se retourner*)

Encor, Fieramosca!

(*apercevant Teresa et courant à sa rencontre*)
Teresa! Dieu du ciel! Teresa!

TERESA

Mon père nous trahit!

CELLINI

Comment, que dis-tu là?

TERESA

Mon père nous trahit!
Tu sais que le Saint-Père,
Malgré tant de colère
A décidé que Toscan ni Romain
Jusqu'à ce soir n'aurait droit à ma main.

CELLINI

Eh bien!

TERESA

Bravant cet ordre saint, mon père
A voulu m'éloigner de la ville; mais moi
Je me suis échappée
Et je reviens à toi!

- SCÈNE 13

Teresa, Cellini, Ascanio

ASCANIO (*rentrant, une épée à la main, sans voir Teresa*)
Maître, voici ton épée.

TERESA

Une épée! où vas-tu?

CELLINI

Je reviens à l'instant.

TERESA

Non! non! tu vas certainement
Te battre!... reste ici!

CELLINI

Je ne le puis, vraiment!

TERESA

Je m'attache à tes pas.

CELLINI

Ne crains rien, chère enfant;
Je m'en vais envoyer au diable
Ton futur époux, ton amant!

TERESA

Fieramosca!

CELLINI

Le misérable! Il vient de m'insulter!

TERESA

C'est quelque guet-apens!
J'ai de sombres pressentiments!

CELLINI

Rassure-toi!

TERESA

Grand Dieu!

CELLINI

Ce n'est pas un Hercule;
Ce n'est qu'un vil bouffon
Dont la bravade est ridicule,
Et que je vais punir d'une rude façon.

(*Il sort avec Ascanio.*)

- SCÈNE 14

Teresa seule

TERESA

Eh quoi! Ma prière est vaine!
Me laisser seule ici!
Pour se battre il est parti.

CHOEUR D'OUVRIERS FONDEURS (*derrière la scène*)

Cellini! Cellini!

TERESA

Qu'entends-je? fuir?... rester?...

LE CHOEUR

Non! non! plus de travaux!
Laissons les fourneaux!

TERESA

Ah! s'il ne revient pas
Ma perte est certaine.

- SCÈNE 15

Teresa, Francesco, Bernardino et le Choeur des ouvriers en tumulte, noirs de sueur et de fumée

N°26 -

Choeur

FRANCESCO, BERNARDINO ET LE CHOEUR

Peuple ouvrier,
Que l'atelier
Vite se ferme.
A bas les marteaux,
Pelles et ciseaux!
Laissons nos fourneaux!
Quittons les travaux!
Et que le repos
Enfin mette un terme
À tous nos maux!

TERESA

Dieu! quelle colère?
Que voulez-vous faire?

LE CHOEUR

Sortir tous d'ici!

TERESA

Eh! mais... mais Cellini...

LE CHOEUR

Le maître sans gêne
Nous laisse la peine;
Ah! pour l'enrichir
C'est par trop souffrir!

TERESA

De la patience
Cellini s'avance,
Il va revenir.
Ah! que devenir?

LE CHOEUR

Nous voulons sortir!
A nous sur la terre
Labeur et misère,
A nous le malheur,
Au maître l'honneur!

TERESA
Allons, du courage,
Reprenez l'ouvrage!
Vous serez, je gage,
Bien payés demain.

LE CHOEUR
Demain?
Nous sommes sans pain,
Nos enfants ont faim!

TERESA
Ô sainte Madone,
Hélas! n'abandonne
Jamais mon époux!
Je m'attache à vous!

LE CHOEUR
Allons-nous-en tous!
Non, non, laissez-nous,
C'est pure folie!

TERESA
Je vous en supplie!

- SCÈNE 16

Les précédents, Fieramosca, entrant à gauche

N°27 - Scène et Choeur

TERESA (*apercevant Fieramosca*)
Ah! ciel! il est mort!

(Elle tombe évanouie. Francesco et Bernardino s'approchent de Teresa et la soutiennent.)

LE CHOEUR
D'où vient ce transport?
Qu'est-ce donc? Secourons-la.
Elle perd la vie!

FIERAMOSCA (*étonné*)
Ah! que signifie
Cette clameur-là?

TERESA
Ô bons ouvriers!
Vengez votre maître
Tué par ce misérable!
Aux bras meurtriers!

LE CHOEUR
Quoi? L'infâme traître
A tué le maître!

TERESA
C'est un spadassin!

LE CHOEUR
A mort! l'assassin!

FIERAMOSCA (*se débattant*)
Ah! point de colère!
Je suis votre ami !

(Les ouvriers, en le secouant, font tomber de l'or de ses poches.)

LE CHOEUR
Quoi! tant d'or sur lui!
Qu'en voulait-il faire?

FIERAMOSCA
Je venais en frère vous faire
Gagner un meilleur salaire
Hélas! que celui qu'on vous donne ici.

LE CHOEUR
Au diable! merci!
De ton vil salaire
Que pouvons-nous faire
Pour l'égorgeur
Du grand ciseleur?
Vite, à la chaudière!

FIERAMOSCA
Ah! je suis votre ami!

- SCÈNE 17

Les précédents, Cellini et Ascanio entrant

CELLINI
Holà! qu'est ceci?

LE CHOEUR ET TERESA (*sautant au cou de Cellini*)
Grand Dieu! Cellini!

CELLINI
Eh! oui, me voici!

TERESA
Quel bonheur! la vie
Ne t'est pas ravie,
Ô mon cher époux!

LE CHOEUR
Nous l'avons cru tous.

CELLINI
Ah! rassurez-vous
(à Fieramosca, qui souffle comme un boeuf)
Chez moi, téméraire,
Que viens-tu donc faire,
Quand le fer en main
Je t'attends en vain?

FIERAMOSCA (*tremblant*)
Je venais sans mystère...
Je viens...

LE CHOEUR (*montrant l'argent qu'ils ont ramassé*)
... pour tâcher de nous embaucher.

CELLINI
Comment! soudoyer
Tout mon atelier?
Je sens ma colère!

FIERAMOSCA (*toujours plus tremblant*)
Je viens... cher confrère...
Je viens...

CELLINI
Tu viens travailler.

LE CHOEUR
Comment? comment travailler?

CELLINI
Oui, oui, travailler...
Couvrez-moi ce drôle
D'un noir tablier,
Et dans l'atelier
Qu'il fasse son rôle,
Ou par Dieu!...

LE CHOEUR
Bien! c'est drôle!

TERESA, ASCANIO ET LE CHOEUR
Allons, fier Vulcain,
Accepte ce rôle,
Ou tu prends un bain
Dans un flot d'airain.

FIERAMOSCA (*pendant qu'on l'habille*)
J'aime mieux ce rôle
Que de prendre un bain

Dans un flot d'airain.

N°28 - Chœur
FRANCESCO ET BERNARDINO
A l'atelier!

Ensemble

LE CHOEUR

Peuple ouvrier,
Rentre à pas leste,
Et que les marteaux,
Pelles et ciseaux
Achèvent le reste
De nos travaux.
Rentrons, et que les fourneaux
Sortant du repos
Achèvent le reste
De nos travaux.
Retournons aux fourneaux,
Reprenons nos travaux.

TERESA ET ASCANIO

Allons! aux fourneaux!
Et que les marteaux,
Pelles et ciseaux
Sortant du repos
Achèvent le reste
De vos travaux.

CELLINI, TERESA ET ASCANIO

Rentrez tous aux fourneaux!
Achevez vos travaux!
La bonne tournure!
Plaisante figure!

FIERAMOSCA

J'aime mieux ce rôle
Que de prendre un bain
Dans un flot d'airain.
Entrons aux fourneaux.

ASCANIO

Oh! l'excellent tour!

(Cellini et le chœur sortent.)

- SCÈNE 18

Teresa, Ascanio

N°29 - Récit

TERESA

Ah! le calme renaît dans mon âme inquiète,
Mais le ciel est encor bien noir.

ASCANIO

Du courage! avant la tempête
Au port nous entrerons ce soir.

(Il entre dans la fonderie.)

- SCÈNE 19

Teresa, Balducci, le Pape et sa suite, puis Cellini

N°30 - Scène

Entrée du Pape et sa suite

BALDUCCI *(stupéfait)*

Teresa, ici! Fille rebelle!

LE PAPE

Arrêtez, Balducci!

TERESA *(aux genoux du Pape)*

Ô pardon, Très Saint-Père!

LE PAPE

Relevez-vous, et dites-moi,

Qui vous amène ici, ma chère?

BALDUCCI

En vérité...

LE PAPE

Tenez-vous coi,
Mon Balducci, pour Dieu, silence!

TERESA

Mon père, usant de sa puissance,
A voulu m'éloigner de Rome sur-le-champ.
Mais comptant sur votre indulgence,
J'ai voulu, pour ce soir, rejoindre mon amant.

LE PAPE

C'est fort mal fait, ma chère enfant.
Il faut obéir à son père,
(regardant Balducci, et d'un ton sévère)
Quand même il manque à son devoir!
Ah! ça, ne pourrons-nous le voir,
Ce Cellini?

TERESA

Le voici, Très Saint-Père.

(Cellini entre vivement, puis salue le Pape.)

LE PAPE

Eh bien! démon, as-tu fini?

CELLINI

Non, pas encore; mais, Dieu merci,
Tout va très bien; sous la chaudière
Le feu redouble, et la matière
N'attend plus que sa sainteté
Pour descendre avec majesté
Dans les entrailles de la terre.

BALDUCCI

Le fanfaron!

LE PAPE

Fausse gâté!
Avec son sang-froid affecté
Le drôle en ce moment m'outrage;
Mais patience!... Allons, commence.

- SCÈNE 20

Les précédents

N°31 - Final

Le rideau se lève et laisse voir l'intérieur du Colisée où est établie la fonderie. Au fond, le cirque est garni de spectateurs; à droite, le fourneau tout en feu et une échelle conduisant à la chaudière; au milieu, la rigole destinée à recevoir le métal en fusion. Il fait nuit, l'atelier est éclairé par des torches. A gauche, un siège d'honneur où le Pape prend place, entouré de sa suite.

FIERAMOSCA *(en fondeur, accourant tout joyeux)*

Du métal! du métal! Il leur faut du métal,
Ou bien nous suspendons l'ouvrage.

CELLINI

Que dis-tu, fondeur infernal?

FIERAMOSCA

Du métal! Ou nous suspendons l'ouvrage!

CELLINI

Je vais voir... Contretemps fatal!

(Il se dirige vers la fournaise.)

BALDUCCI *(reconnaissant Fieramosca)*

Fieramosca! quel équipage!

FIERAMOSCA *(embarrassé)*

Oh! je conviens...

BALDUCCI

Quel noir visage!
Vraiment, je ne vous comprends pas.

FIERAMOSCA

Entre artistes ne doit-on pas
S'entr'aider?

CELLINI (revenant l'air soucieux, à Fieramosca)
A l'ouvrage!

(Fieramosca, sur un geste impérieux de Cellini, retourne à la fournaise et Cellini le suit presque aussitôt.)

Ensemble

TERESA ET ASCANIO

Quelle pâleur sur son visage!
Ô Dieu! ne l'abandonne pas!

BALDUCCI ET LE PAPE

Quelle pâleur sur son visage!
Je le crois dans un mauvais pas!

CELLINI (revenant, l'air brusque et agité)
Pardonnez, il faut l'oeil du maître...

BALDUCCI (ironique)

Quelle belle oeuvre enfin va naître!

CELLINI

De métal je viens de repaître
La fournaise, elle est toute en feu;
A présent tout va pour le mieux.

(Les ouvriers travaillent avec un redoublement d'activité.)

FRANCESCO ET BERNARDINO (accourent effrayés)

Maître, maître!
La fonte se fige!

TOUS

La fonte se fige!

FRANCESCO ET BERNARDINO

Du métal!

CELLINI

Tout est-il fondu?

FRANCESCO ET BERNARDINO

Tout! il en faut d'autre, vous dis-je!

CELLINI

Je n'en ai plus. Je suis perdu!

LE PAPE

Le fanfaron est confondu!

BALDUCCI

Le spadassin sera pendu!

TOUS

Il n'en a plus. Il est perdu!

BALDUCCI

Vous, un homme, quoi! de génie,
Un rien vous met à l'agonie?
Quelles terreurs?
Votre science est infinie.
Faut-il donc vous désespérer?

LES OUVRIERS

Du métal! du métal!

FRANCESCO

Eh bien, maître, le temps se presse;
Le feu s'éteint.

CELLINI (balbutiant)

Attends!... que faut-il... je suis...
Que faut-il que je fasse?
LES OUVRIERS (redoublant de cris)
Du métal! du métal! du métal!

CELLINI (exaspéré, levant les mains au ciel)

Seigneur, use de ton pouvoir!
Dans ta main est le seul remède.
Si tu ne veux pas que je cède
Au désespoir,
Aide-moi donc, puisque je m'aide!...

BALDUCCI

Prier! le moment est mauvais.
Assurez d'abord le succès;
Vous rendrez grâce au ciel après.

CELLINI

Je suis sauvé! Dieu m'est en aide!...
(à Francesco et à Bernardino)
Prenez tout ce que je possède!
Courez, ne laissez rien dans l'atelier.

FRANCESCO ET BERNARDINO

Quoi! tous vos chefs-d'oeuvre?

CELLINI

Courez, courez, n'importe!...
Or, argent, cuivre, bronze, emporte,
Et jette tout dans le brasier.

(Francesco et Bernardino sortent en courant. Bientôt on les voit repaître au fond du théâtre suivis d'Ascanio et d'autres ouvriers, chargés de divers ouvrages de ciselure en or et en bronze qu'ils lancent dans la fournaise. Ascanio à l'exemple de son maître saisit un candélabre, et Cellini s'emparant de tous les ouvrages de ciselure qui sont à sa portée, va les jeter dans la fournaise.)

Ensemble

TERESA

Hélas! la force m'abandonne!
Va-t-il malgré tout réussir?

LE PAPE (debout sur l'estrade)

Vraiment! son audace m'étonne;
Va-t-il malgré tout réussir?

BALDUCCI

Ma foi! la raison l'abandonne!
Le fou se ruine à plaisir.

(On entend une détonation; c'est le couvercle de la chaudière qui saute.)

TERESA, LE PAPE ET BALDUCCI

Ah! quel fracas! que croire?

(Les femmes et les enfants des ouvriers entrent en scène.)

CELLINI (se précipitant désespéré sur l'avant-scène)

Je suis perdu!

LES OUVRIERS (au fond du théâtre)

Vivat, vivat! maître vivat!

(A ce cri, tous les regards se tournent vers la chaudière d'où s'élançait un torrent de métal liquide qui se précipite dans la terre.)

LES OUVRIERS ET LES SPECTATEURS

Victoire!

FIERAMOSCA (noir de fumée, perçant la foule pour arriver jusqu'à Cellini)

Allons, allons, faites-moi place,
Ce cher ami, que je l'embrasse.

BALDUCCI (menant Teresa à Cellini)

Il réussit! j'en étais sûr!
Ma fille, embrasse ton futur!

CELLINI (à part)

C'est à qui sera le plus lâche,
Maintenant...

(haut)

Saint-Père, j'ai terminé ma tâche.

LE PAPE (descendu de son siège)

Puisque Dieu lui-même a béni
Et tes travaux et ta hardiesse,
J'acquitte à l'instant ma promesse,
Et je te pardonne, ô Cellini!

CELLINI

Ô ma Teresa!

TERESA

Ô Cellini!

(Le Pape sort avec sa suite.)

FRANCESCO, BERNARDINO ET LE CHOEUR

Viva! viva!

TERESA, ASCANIO ET FIERAMOSCA

Gloire immortelle!

LES OUVRIERS

L'or comme un soleil luit,
Le rubis étincelle
Comme un feu dans la nuit.

TERESA, ASCANIO, FIERAMOSCA, FRANCESCO, BERNARDINO ET

BALDUCCI

Gloire à lui!

TOUS

Les métaux, ces fleurs souterraines
Aux impérissables couleurs,
Ne fleurissent qu'au front des reines,
Des rois, des papes, des grands-ducs, et des empereurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!

FIN

BENVENUTO CELLINI

Berlioz
Version Weimar en trois actes 1852

ACTE I

N°1 - Introduction

BALDUCCI

Teresa! Teresa! Où peut-elle être?
Teresa! (*l'apercevant*) à la fenêtre!
Je l'ai pourtant bien défendu!
N'avez-vous donc pas entendu?
(*Elle quitte la fenêtre.*)
Pour prendre l'air l'heure est fort belle!
Depuis un siècle que j'appelle,
Le Pape m'attend, mon bâton!
Mes gants! ma dague! et ce carton!
C'est à damner un saint, un ange!
En vérité, c'est bien étrange
Que le Pape ainsi dérange
Un trésorier, soir et matin,
Pour Cellini, ce Florentin,
Ce paresseux, ce libertin!
Aussi pourquoi, notre Saint-Père,
Prendre en Toscane un ciseleur,
Quand vous aviez Fieramosca, votre sculpteur,
Dont c'est l'affaire...

(*Il sort en grommelant*)

TERESA

Enfin il est sorti tout de bon...
Ah! je respire;
Ouf! quel ennui! c'était un vrai martyre.

Choeur de masques

CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO ET MASQUES (*en coulisse*)

La la la la la
De profundis!
Carnaval père
Enterre
Ce soir un de ses fils!
De profundis!

TERESA

Dieu! serait-ce lui?

CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO ET MASQUES

Ô grands enfants
Soyez bien sages!
Ô grands enfants
De tous les âges,
De tous les rangs,
Hommes ni femmes ne pleurez pas,
Buvez à l'âme de Lundi gras!

N°2 - Air

TERESA

Les belles fleurs! (*Elle ramasse un bouquet*) un billet!
(*Elle lit.*) Cellini!
Quelle imprudence! eh quoi! venir ici!
Ce soir même, ah! grand Dieu! mais mon père
Est bien loin, et l'instant est propice, que faire?

Cavatine

Entre l'amour et le devoir
Un jeune cœur est bien à plaindre,

Ce qu'il désire il doit le craindre,
Et repousser même l'espoir.
Se condamner à toujours feindre,
Avoir des yeux et ne point voir,
Comment, comment le pouvoir?
Entre l'amour et le devoir, etc.
Quand j'aurai votre âge,
Mes chers parents,
Il sera temps 'être plus sage,
Mais à dix-sept ans
Ce serait dommage
Vraiment bien dommage!
Oh! dès qu'à mon tour
Je serai grand-mère
Alors laissez faire!
Malheur à l'amour!
Ah! quand j'aurai votre âge, etc.

N°3 - Duo et trio

TERESA (*avec la plus vive agitation*)
Cellini!...

CELLINI

Teresa! Ne fuyez pas ma vue!

TERESA

Cellini, près de vous je ne puis pas rester.

CELLINI (*avec un chagrin mêlé d'impatience*)
Ah! ce langage me tue!

TERESA

Du bruit!

CELLINI

Rassurez-vous!

TERESA

Je suis perdue!
Partez!

CELLINI

Ce bruit n'est rien, sur mon honneur!
C'est le gai carnaval qui dehors parle en maître.
Laissez-le sous votre fenêtre
Agiter son grelot moqueur,
Et calmez, Teresa, calmez votre frayeur.

Trio

CELLINI

Ô Teresa, vous que j'aime plus que ma vie,
Teresa! je viens savoir
Si loin de vous, triste et bannie,
Mon âme doit perdre l'espoir.

TERESA

Las! votre amour n'est que folie,
Cellini, un vain tourment et sans espoir!
Il faut m'oublier pour la vie
Car je ne dois plus vous revoir.

FIERAMOSCA (*entrant sur la pointe du pied, un énorme bouquet à la main*)

Ce n'est pas en forçant les grilles,
En jetant bas portes, verrous,
Que l'on gagne le cœur des filles;
Mais en marchant à pas de loup.

CELLINI

Non, par les saints, par la Madone!...

FIERAMOSCA

Dieu! Cellini!
Cachons-nous là.

CELLINI

Je ne puis croire, ô ma Teresa,
Qu'amour jamais vous abandonne
Aux bras de ce Fieramosca!

TERESA

Ah! me préserve ma patronne
De cette honte, de ce malheur, car je sens là
Oui, je mourrai, si l'on me donne
A ce Fieramosca.

FIERAMOSCA

Ah! si j'osais parler tout haut!
Ah! si j'osais souffler un mot!

CELLINI

Eh bien donc, Teresa, ma chère vie,
Au nom des saints je viens savoir
Si loin de vous, triste et bannie,
Mon âme doit perdre l'espoir.

TERESA

Mais votre amour, Cellini, n'est que folie,
Un vain tourment et sans le moindre espoir!
Ne m'appellez plus votre amie,
Non, je ne dois plus vous revoir.

CELLINI (avec fureur)

Fieramosca!

TERESA (avec fureur)

Fieramosca! Un tel faquin!

TERESA

Qui? moi, sa femme?... je préfère
Cent fois la mort la plus amère.

FIERAMOSCA

Si j'avais ma rapière en main!

CELLINI

Ah! mourir, chère belle,
Qu'avez-vous dit là?
Cette voie est cruelle,
Ô ma Teresa!
Non, prenons l'autre route
Aux gazons fleuris,
Que jamais ne redoute
Un cœur bien épris.

TERESA

L'autre route, et laquelle?
Ne me cachez rien!

CELLINI

Ne soyez pas rebelle,
Écoutez-moi bien!

TERESA

Parlez plus bas!

CELLINI (à voix basse)

Demain soir, mardi gras...

TERESA (à voix basse)

Demain soir, mardi gras...

FIERAMOSCA

Demain, mardi gras...

CELLINI

Ah, surtout n'y manquez pas.

TERESA

Non, je n'y manquerai pas.

FIERAMOSCA

Non, je n'y manquerai pas.

CELLINI

Venez Place Colonne...

TERESA

Place Colonne...

FIERAMOSCA

Place Colonne...

CELLINI

Où notre vieux Cassandro...

TERESA

Où notre vieux Cassandro...

FIERAMOSCA

Cassandro...

CELLINI

Au peuple romain donne
Un opéra nouveau!

FIERAMOSCA

Un opéra nouveau!

CELLINI

Là, tandis qu'en délire
Sa troupe fera rire
Votre père aux éclats,
Vous...

TERESA

Moi...

FIERAMOSCA

Ah!

CELLINI

Vous saisirez le bras...

TERESA

Je saisirai le bras...

FIERAMOSCA

Elle prendra le bras...

CELLINI

D'un moine en robe brune...

TERESA

D'un moine en robe brune...

FIERAMOSCA

Elle prendra le bras
D'un moine en robe brune...

CELLINI

Et d'un pénitent blanc.

TERESA

Et d'un pénitent blanc.

FIERAMOSCA

Et d'un pénitent blanc.

CELLINI

L'un sera votre amant...

TERESA

Vous, vraiment?

FIERAMOSCA

Lui.

CELLINI

Et l'autre mon élève.

TERESA

Votre élève?

FIERAMOSCA

Son élève...

CELLINI

Alors je vous enlève...

TERESA

Il m'enlève!

FIERAMOSCA

Il l'enlève!

CELLINI

Et vite tous les deux
Nous allons à Florence...

TERESA
A Florence!

FIERAMOSCA
A Florence!

CELLINI
Couler des jours heureux.

CELLINI, TERESA
Et vite pour Florence,
Le cœur plein d'espérance,
Nous partons tous les deux.

FIERAMOSCA
Tous les deux.

TERESA
Ô Cellini, se peut-il faire
Que je laisse ainsi mon père;
N'est-ce pas blesser les cieux?

CELLINI
Offenser le ciel, non, je pense,
Votre père bien plus l'offense
En voulant que sa Teresa,
Comme une fleur, tombe et s'altère
Dans l'ombre d'un couvent austère,
Ou la main d'un Fieramosca.

TERESA
Fieramosca! Fieramosca!

FIERAMOSCA
Ô trésorier! que n'es-tu là!

TERESA
Ah! c'en est fait, ma haine est trop forte;
Dans mon âme elle l'emporte.
Mon ami, prenons espoir,
A demain, à demain soir!

CELLINI
A demain soir!

FIERAMOSCA
A demain soir!

CELLINI (à *demi-voix*)
Faut-il redire encore l'heure et le lieu de notre
rendez-vous?

TERESA (à *haute voix*)
Oui, je viendrai, disons-nous?

CELLINI (à *voix basse*)
Plus bas, parlez plus bas!
Demain soir, mardi gras...

TERESA (à *voix basse*)
Demain soir, mardi gras...

FIERAMOSCA
Demain soir mardi gras...

CELLINI
Ah, surtout n'y manquez pas.

TERESA
Non, je n'y manquerai pas.

FIERAMOSCA
Non, je n'y manquerai pas.

CELLINI
Venez Place Colonne...

TERESA
Place Colonne...

FIERAMOSCA
Place Colonne...

CELLINI
Où notre vieux Cassandro...

TERESA
Où notre vieux Cassandro...

FIERAMOSCA
Où notre vieux Cassandro...

CELLINI
Au peuple romain donne
Un opéra nouveau.

TERESA
Donne un opéra nouveau.

FIERAMOSCA
Donne un opéra nouveau.

CELLINI
Là, tandis qu'en délire
Sa troupe fera rire
Votre père aux éclats,
Vous...

TERESA
Moi...

FIERAMOSCA
Oui...

CELLINI
Vous saisirez le bras...

TERESA
Je saisirai le bras...

FIERAMOSCA
Elle prendra le bras...

CELLINI
D'un moine en robe brune...

TERESA
D'un moine en robe brune...

FIERAMOSCA
Elle prendra le bras
D'un moine en robe brune...

CELLINI
Et d'un pénitent blanc.

TERESA
Et d'un pénitent blanc.

FIERAMOSCA
Et d'un pénitent blanc.

CELLINI
L'un sera votre amant...

TERESA
Vous? j'entends.

FIERAMOSCA
Lui.

CELLINI
Et l'autre mon élève.

TERESA
Son élève...

FIERAMOSCA
Son élève...

CELLINI
Alors je vous enlève...

TERESA
Il m'enlève!

FIERAMOSCA
Il l'enlève! Bien!

CELLINI
Et vite tous les deux
Nous allons à Florence...

TERESA
A Florence!

FIERAMOSCA
A Florence!

CELLINI
Couler des jours heureux.

TERESA
Couler des jours heureux.

FIERAMOSCA
Vivre heureux!

TOUS LES TROIS
Et vite pour Florence,
Le cœur plein d'espérance,
Nous partons / Ils partent tous les deux.

CELLINI
Chère et tendre promesse!
Ô moments pleins d'ivresse!
Pour mon cœur que vous êtes doux!
Amour, sous ton aile
Garde, garde ma belle
Fidèle à son rendez-vous.

FIERAMOSCA
Ah! femelle traîtresse!
Perfide tigresse!
Prenez garde à vous.

TERESA
Mère de tendresse,
Vierge que sans cesse
J'implore à genoux,
Pardonne à ma voix rebelle,
Et viens calmer celle
D'un père en courroux!

CELLINI ET TERESA
Oui, la mort éternelle?
Nous aurions bien tort!
La jeunesse doit-elle
Chercher là le port,
Quand l'amour nous apprête
Un doux avenir?
Ne tournons point la tête,
Laissons-le venir.
Vers des rives nouvelles,
Vite, éloignons-nous!
Les amours ont des ailes
Pour fuir les jaloux.
Ah ! partons tous les deux,
Fuyons loin de ces lieux,
Partons et sous d'autres cieus
Allons couler des jours heureux!

CELLINI ET TERESA
Oui, soudain pour Florence,
Le cœur plein d'espérance,
Nous partons tous les deux.

FIERAMOSCA
Ah! femelle traîtresse!
Perfide tigresse!
Prenez garde à vous.
Ma haine, en plainte éternelle
Changera, cruelle,
Vos projets si doux!
Je saurai déjouer des projets si doux,
Je saurai déranger ce charmant rendez-vous!

CELLINI, TERESA, FIERAMOSCA
A demain soir!

CELLINI (à voix basse)
Place Colonne...

TERESA (à voix basse)
Chut!

CELLINI
Près du théâtre...

TERESA
Chut!

CELLINI
Un moine blanc...

TERESA
Oui, j'y serai!

FIERAMOSCA
Bien.
Nous y serons!

CELLINI ET TERESA
Espérons...

TOUS LES TROIS
A demain !

Dialogue

TERESA
Ciel, nous sommes perdus, c'est le pas de mon père...

CELLINI
Êtes-vous sûre?

TERESA
Le voici!

FIERAMOSCA (renfermant sur lui la porte de la chambre de Teresa)
Comme un furet, moi, je me cache ici.

(Cellini courant effaré fait le geste d'ouvrir la chambre de Teresa, qui lui défend d'y entrer; Cellini se jette à tout hasard à côté de la porte d'entrée au moment où Balducci va ouvrir. La porte en s'ouvrant cache Cellini, et Balducci, surpris de voir sa fille encor levée, oublie de la refermer.)

BALDUCCI
Eh quoi, ma fille, encor dans la salle à cette heure?
Il va bientôt sonner minuit.

TERESA
Mon père, un homme...

BALDUCCI
Un homme en ma demeure!

TERESA
Un homme, quand j'allais me coucher, un grand bruit!

BALDUCCI
Un homme ici, ma chère fille, un homme!
Vite, un flambeau! Teresa, que j'assomme
Ce brigand, ce voleur de nuit.

(Il entre dans la chambre de Teresa.)

TERESA (à Cellini rapidement)
Profitez du départ de mon père,
Cellini, fuyez soudain.

CELLINI (rapidement à voix basse)
Merci, mon ange tutélaire,
A demain soir, à demain!

(Il sort.)

TERESA

De frayeur je me sens toute émue.

BALDUCCI (de l'intérieur de la chambre)

Ah, brigand, je te tiens!

TERESA

Dieu! quel bruit!

Dans ma chambre on s'était introduit?

BALDUCCI

Suis-moi, drôle, ou si non, je te tue!

(Il traîne Fieramosca sur la scène)

Quoi, c'est vous?

TERESA (vivement)

Ô capture imprévue!

FIERAMOSCA

Ce n'est point un voleur...

BALDUCCI

C'est bien pis!

Un larron de boudoir, couvert d'ambre!

Répondez ça, monsieur le beau-fils,

Qu'étiez-vous venu faire en sa chambre?

TERESA

Oui, pourquoi vous cacher dans ma chambre?

FIERAMOSCA

C'est bien simple,

(d'un air aimable)

Chez vous je venais en visite...

BALDUCCI

Impudence maudite!

FIERAMOSCA

Mais, messer Balducci, je vous dis...

BALDUCCI

C'est fini!

N°4 -

Final

BALDUCCI ET TERESA

A nous, voisines et servantes!

Gaetana! Fornarina! Catarina!

Petronilla! Scolastica!

A nous, à nous

FIERAMOSCA

Écoutez-moi, cessez ce train!

LES VOISINES

On s'assomme chez le voisin;

Quel est ce bruit, pourquoi ce train?

BALDUCCI

A mon secours, un libertin,

Un coureur de femmes galantes

Est chez ma fille! entrez soudain,

Venez chasser ce libertin!

FIERAMOSCA

Je ne suis point un libertin,

Un coureur de femmes galantes.

Encore un coup, je ne suis point...etc.

BALDUCCI ET TERESA

Ah ! maintenant, gare à tes reins,

Tu vas tomber en bonnes mains.

BALDUCCI

Ce n'est que le bras féminin

Qui peut montrer le droit chemin

Aux gens de mœurs extravagantes,

Aux gens sans cœur, sans loi, ni frein.

FIERAMOSCA (épouvanté)

Aux mains des femmes... quel destin!

Suis-je Orphée en proie aux Bacchantes?

CHOEUR

Ah! maître drôle, ah! libertin!

Nous allons t'apprendre, suborneur

Les respects dus à notre honneur

Tu vas prendre un bain.

Entraînons-le dans le jardin

Et mettons-le jusqu'à demain

Sous le jet d'eau du grand bassin!

Tombez dessus, à belles mains

Ah! libertin,

Tu vas prendre un bain!

Ah! drôle, nous t'attraperons bien!

Ah!

TERESA ET BALDUCCI

Oui, très bien, jusqu'à demain

Sous le jet d'eau du grand bassin!

Tombez dessus, oui c'est très bien,

Ah! libertin!

Ah! traître! ah! drôle,

Tu vas prendre un fameux bain

Ah!

FIERAMOSCA

Quoi! qui? moi? grand Dieu!

Jusqu'à demain

Sous le jet d'eau du grand bassin!

C'est une horreur!

Quelles mégères!...

Comment sortir de leurs mains

Ah!

(Il s'échappe par la porte du fond.)

ACTE II

N°5 -

Romance

CELLINI

Une heure encore et ma belle maîtresse

Va venir dans ces lieux,

Une heure encore, amour, et si tu veux

De tous ces coeurs fous d'allégresse

Le mien sera le plus joyeux.

Ah! tu serais ingrat si tu trompais mes voeux.

La gloire était ma seule idole;

Un noble espoir que je n'ai plus

Ceignait mon front de l'auréole

Que l'art destine à ses élus;

Mais cet honneur je le dédaigne;

Teresa seule en mon coeur règne.

Vois donc, amour, ce que je fais pour toi;

Protège-la, protège-moi.

Ma bien aimée était heureuse,

Et comme un fleuve ses beaux jours,

Loin de la mer sombre, orageuse,

Paisiblement suivaient leurs cours.

Mais au repos elle préfère

Ma vie errante et ma misère.

Vois donc, amour, ce qu'elle fait pour toi;

Protège-la, protège-moi.

N°6 -

Choeur

TOUS

A boire, à boire, à boire!

Servez-nous vite à boire!

BERNARDINO

Tra la la la!

Chantons!

CELLINI

Soit, mais pour Dieu, pas de chansons à boire!

Pas d'ignoble refrain

Sentant la taverne et le vin.

Chantons! mais que nos chants soient un hymne à la

gloire

Des ciseleurs et de notre art divin.

LE CHOEUR, CELLINI, FRANCESCO, BERNARDINO

Si la terre aux beaux jours se couronne
De gerbes, de fruits et de fleurs,
En ses flancs l'homme moissonne
Dans tous les temps des trésors meilleurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!
Quand le maître cisèle
L'or comme un soleil luit,
Le rubis étincelle
Comme un feu dans la nuit.
Le jour, les diamants sommeillent,
Le soleil éteint leurs splendeurs;
Mais quand vient le soir, ils s'éveillent
Avec le choeur scintillant des étoiles leurs soeurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs !
Le soir les topazes s'éveillent
Avec les étoiles leurs soeurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs !
Quand le maître cisèle
L'or comme un soleil luit,
Le diamant ruisselle
Comme un torrent qui fuit,
Le rubis étincelle
Comme un feu dans la nuit.
Quand naquit la lumière,
Le génie aux beaux-arts
Divisa la matière;
Il en fit quatre parts;
L'architecte eut la pierre,
Au peintre la couleur,
Le marbre au statuaire,
Mais l'or au ciseleur!
Les métaux, ces fleurs souterraines
Aux impérissables couleurs,
Ne brillent qu'au front des reines,
Des rois, des papes, des grands-ducs et des empereurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!

BERNARDINO

Amis, avant qu'on recommence
Je demande un peu de silence:
Pour mieux entonner le refrain,
Il nous faut des fiasques de vin.

LE CHOEUR

A boire! du vin, tout est bu.

(Entre le cabaretier, espèce de vieux juif à la voix nasillard.)

LE CABARETIER *(avec hésitation)*

Que voulez-vous? la cave est vide.

CELLINI *(rapidement)*

Que dis-tu là, cervelle aride?

LE CABARETIER

Je dis que... vous avez trop bu,
Et si vous voulez encor boire,
Il faut... il faut...

LE CHOEUR

Il faut..?

LE CABARETIER

Il faut payer votre mémoire.

LE CHOEUR

Montre-nous donc ce qui t'est dû.

LE CABARETIER *(prenant derrière sa porte une longue perche marquée d'innombrables entailles servant à désigner les bouteilles vendues)*

Voici, messieurs, le contenu
De cette liste exorbitante:
Vin blanc d'Orvieto,
Aleatico,
Et Maraschino,
Trente fiasques, trente.

LE CHOEUR

Comment, trente!

LE CABARETIER

Vin rouge d'Ischia
Et de Procida
Et de Nisita
Ce qui fait soixante.

LE CHOEUR

Soixante!

LE CABARETIER

Vin mousseux d'Asti,
Vin de Lipari,
Lacryma-Christi
Ce qui fait cent trente.

LE CHOEUR *(contrefaisant le cabaretier)*

Lachryma-Christi!
(Tous)
Cent trente!
Ah! consternation,
Abomination,
Qui tombent sur nos têtes!

CELLINI

Non, jamais les trompettes
Du jugement dernier
Ne sauraient effrayer
Plus que la voix fatale
(avec le choeur)
Et la liste infernale
De ce... cabaretier.
(réfléchissant)
Comment sortir d'embaras?

(Francesco saisit aux mains du cabaretier sa perche entaillée)

FRANCESCO ET LES AUTRES

Maître, si nous rossions un peu ce traître?

(Le cabaretier se sauve.)

CELLINI

Mauvais moyen que celui-là;
Il vaut mieux attendre.
Peut-être Ascanio nous délivrera.

LE CHOEUR

Le jeune Ascanio! vraiment! le voilà!
C'est le sauveur! viva!

CELLINI

Viens, enfant, qu'on t'embrasse
Et qu'on te débarrasse
De ce fardeau pesant.

ASCANIO

Un instant, un instant!
Le vin après la gloire.
Maître, que ta mémoire
Se réveille un moment.

Air

Cette somme t'est due
Par le Pape Clément
Pour fondre la statue
Que l'Italie attend
De ton noble talent.
Or donc, je ne te laisse
Ce pesant sac d'argent
Que sur une promesse,
Un solide serment,
Que demain ta statue,
Sera fondue.
Il me faut ton serment.

CELLINI

Soit, je le jure, enfant.

TOUS

Nous le jurons, enfant.
Oui, cette somme était due

Par le Pape Clément
Pour fondre la statue
Que l'Italie attend
De son noble talent.
Or donc, si tu nous laisses
Ce pesant sac d'argent,

CELLINI (avec le Choeur)
Je t'en fais la promesse.
Je t'en fais le serment.

LE CHOEUR
Crois en notre promesse.
Nous t'en faisons serment.

CELLINI ET LE CHOEUR
Sans délai ma/la statue
Demain sera fondue
Comme ce sac d'argent.
Nous en faisons serment.
Oui!

ASCANIO
Mes amis, maintenant
Ma conscience est nette.
Payez donc votre dette;
Mon argent, le voilà.

CELLINI (vidant le sac)
Comment! rien que cela?

FRANCESCO ET BERNARDINO
Ah! la chétive somme!

ASCANIO
C'est un si vilain homme
Que ce vieux trésorier!

CELLINI
N'importe... Sommelier!
(Contrefaisant le cabaretier)
J'acquitte ton mémoire...

LE CABARETIER
Merci, voulez-vous boire?

LE CHOEUR
Oui-dà, du vin...

CELLINI
Mais amis, plus de vin!
Mais que notre vengeance
Frappe ce juif mesquin,
Qui dans son arrogance
Me traite en vrai faquin.

LE CHOEUR
Oui, vengeance, vengeance!

CELLINI
Écoutez: tout à l'heure
Je sais que Balducci
Quittera sa demeure
Pour venir voir ici
Les belles pasquinades
Du maître Cassandro.
Eh bien! chez Cassandro,
Nous-mêmes, camarades,
Dans de folles parades
Draons le Giacomo.

LE CHOEUR
Oui, vite chez Cassandro.
Gloire à nous!
Les métaux, ces fleurs souterraines
Aux impérissables couleurs,
Ne brillent qu'au front des reines,
Des rois, des Papes, des grands-ducs et des Empereurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!
Tra la la la!

FIERAMOSCA (qui a épié Cellini et ses amis de loin)
C'est trop fort! comploter à mon nez, sans pudeur,
Et je les laisserais faire!
Non pas... non pas...

POMPEO (qui arrive par le fond)
Eh bien, frère!
Qu'as-tu donc?

FIERAMOSCA
Ce que j'ai? J'étouffe de colère!
Cellini...

POMPEO (tranquillement)
Qu'a fait ce hâbleur?

FIERAMOSCA (le serrant dans ses bras)
Ah! Pompéo, mon ami, mon sauveur.

POMPEO
On t'a rossé, cher fils!

FIERAMOSCA
Oui, mon cher Pompéo!
Mais le pis est que Teresa et son père
Viennent ce soir voir Cassandro.

POMPEO
Eh bien! quel mal?

FIERAMOSCA
Quel mal! ils vont sur le tréteau,
Les traîtres, amuser le seigneur Giacomo
Pour lui donner le change;
Et lorsque le canon, tiré du fort Saint-Ange
Dans nos mains soufflera les mocoli⁽²⁾ soudain
Un moine blanc, suivi d'un capucin,
Doit enlever Teresa, ma maîtresse...

POMPEO
Ah! bravo!

FIERAMOSCA
Quoi! bravo?... ce moine est Cellini.
Ce capucin, c'est son ami,
Ascanio...

POMPEO
Je vois bien... Bravo!... vive l'adresse!

FIERAMOSCA
Que je m'expose ou non à quelque affront nouveau,
Moi, je vais avertir le seigneur Giacomo.
Nous verrons s'il dira bravo!

POMPEO (le retenant)
Imbécile!

FIERAMOSCA
Vraiment?

POMPEO
Misérable cerveau!
Puisque tu sais son stratagème,
Trompe le trompeur même,
Vole-lui son plan.

FIERAMOSCA
Mais comment?

POMPEO
Viens le premier toi-même en moine blanc,
Et puis enlève...

FIERAMOSCA

² [Mocoli: petites bougies que le mardi gras, à Rome, les masques portent et éteignent en se poursuivant, jusqu'au moment où le canon du fort Saint-Ange annonce la fin du carnaval (note de Berlioz)]

Oui, la chose est facile;
Mais s'il me voit, le spadassin
Va me tomber dessus.

POMPEO

Per Bacco! sois tranquille!
Ne serais-je pas là moi-même en capucin?
Je suis un ferrailleur s'il est un spadassin.

FIERAMOSCA (*réfléchissant*)

Allons, allons, c'est bien.

N°7 - Air

Ah! qui pourrait me résister?
Suis-je pas né pour la bataille?
Malheur à qui m'ose irriter!
Malheur surtout à qui me raille!
Le moulinet
Est bientôt fait,
En quarte, en tierce,
Toujours je perce.
Vive l'escrime! c'est mon fort.
(*d'un ton langoureux*)
Ô Teresa! pour toi mon âme
Brûle des feux les plus ardents;
C'est un volcan toujours en flamme,
Un Vésuve aux bords effrayants.
Je t'aime tant que pour te plaire,
J'irais, je crois, faire la guerre
A l'enfer, à ses habitants;
J'irais, je crois, jusqu'à combattre
Ce malandrin de Cellini.
Le malheureux!... cent comme lui
Ne pourraient pas encor m'abattre.
Non, rien ne peut me résister, etc.
(*Il simule un combat à l'épée.*)
Une, deux, trois; une, deux; une... mort!
Sans pitié je perce son coeur
Je suis vainqueur!

Dialogue

POMPEO

Viens, le temps passe.

FIERAMOSCA

Cher Pompéo, que je t'embrasse!

POMPEO

Prenons un froc et ne crains rien,
Tout ira bien.

(*Ils sortent.*)

N°8 - Final - le carnaval

BALDUCCI (*donnant le bras à sa fille*)

Vous voyez, j'espère,
Que je suis bon père;
Moi, juge sévère
Des premiers acteurs,
Je consens, ma chère,
A voir pour vous plaire
La farce grossière
De ces bateleurs.

(*Il quitte le bras de sa fille et va lire l'affiche
que viennent de dérouler les bateleurs.*)

TERESA (*sur l'avant-scène*)

Ah! que vais-je faire?
Laisser mon vieux père
Seul et dans les pleurs!

(*Elle va rejoindre son père dans le fond.*)

CELLINI ET ASCANIO (*habillés en moine blanc et noir en-
trent sur un des côtés de la scène*)

Prudence et mystère,
Moine blanc / Capucin mon frère.
Laissons d'abord faire
Nos chers bateleurs;

Puis à nous l'affaire.
Alors, cher beau-père,
Va chez le notaire,
Ne va pas ailleurs.

(*Cellini et Ascanio ont traversé la scène de droite à
gauche. Teresa et son père redescendent à droite.*)

TERESA (*près de son père du côté de la scène opposé à
Cellini*)

Ah! que vais-je faire?
Laisser mon vieux père
Seul, et dans les pleurs!+
Mais bientôt, j'espère,
Viendra le notaire
Calmer ses douleurs.

BALDUCCI (*sur l'avant-scène du côté opposé à Cellini*)

Vous voyez j'espère,
Que je suis bon père, etc.

ASCANIO ET CELLINI (*sur l'avant-scène*)

Prudence et mystère,
Moine blanc / Capucin mon frère, etc.

(*Ils se perdent tous les quatre dans la foule.*)

BOURGEOIS ROMAINS

De nos acteurs la farce est prête,
Ils vont jouer le roi Midas.

CHOEUR DES BATELEURS (*amis de Cellini, sur le petit thé-
âtre*)

Venez, venez, peuple de Rome,
Venez entendre du nouveau.

CHOEUR DU PEUPLE

Ah! ah! Bravo! bravo! bravo! bravo!

LES BATELEURS

Venez, venez voir l'habile homme,
Qui va monter sur le tréteau!

LE PEUPLE

Ah! ah! Bravo! bravo! bravo! bravo!

LES BATELEURS

Venez, venez, peuple de Rome, etc.

LE PEUPLE

Mais déjà la foule
Dans l'ombre et la nuit
Sur Rome déroule
La joie et le bruit.
L'amour et l'ivresse,
Dans la ville en feux,
Chassent la tristesse
Des coeurs et des yeux.

LES BATELEURS

Venez, peuple de Rome,
A l'opéra nouveau.

LE PEUPLE

Ah! sonnez, trompettes,
Sonnez, musettes,
Sonnez, gais tambourins.

LES BATELEURS

Venez voir l'habile homme, etc.

LE PEUPLE

Sonnez, trompettes, etc.

LES BATELEURS

Accourez, arlequins,
Médecins et pasquins!

LE PEUPLE

Ah! vive la joie,
Que l'on s'y noie!
Buvons, chantons, dansons.

LE BATELEURS

Masques noirs, ventres ronds,
Venez voir les bouffons.

Ariette d'Arlequin

LE PEUPLE

Ah! le carnaval
Est un grand bal
Où, rois et gueux,
Tous sont heureux.

TERESA

Ah! le carnaval
Est un grand bal
Où, rois et gueux
Tous sont heureux.

LES BATELEURS

Sans nous la fête est incomplète,
Messieurs, ne vous éloignez pas;
Restez, restez, la farce est prête,
Elle est digne du mardi-gras.
Accourez tous!

LES DANSEURS ET UNE PARTIE DU PEUPLE

Maudit bavard, vieille trompette,
Tes quolibets ne tentent pas,
Sur ton tréteau, crie à tue-tête,
Pour nous la danse a plus d'appas.

LES BATELEURS

Accourez, accourez,
Médecins et Pasquins,
Accourez, accourez!
Ah! maudits danseurs!

LE PEUPLE

L'amour et l'ivresse
Chassent la tristesse, etc.
Le carnaval
Est un grand bal, etc.
Silence! silence! silence!
Assez dansé!
Cassandro commence.

LES FEMMES

Cassandro commence,
Allons, allons! faisons silence.

Ouverture de la pantomime

LE PEUPLE

Ah! ah! très bien, le plaisant visage!
C'est bien lui,
Le trésorier, c'est le seigneur Balducci.

BALDUCCI

Serait-il bien possible!
Me mettre en scène!

(Entrée d'Arlequin. Pantomime du roi Midas ou les oreilles d'âne)

UNE PARTIE DU PEUPLE

Voici maître Arlequin,
Premier ténor romain!

(Entrée de Pasquarello.)

UNE AUTRE PARTIE DU PEUPLE

C'est Pasquarello! c'est un chanteur de la Toscane,
Mais est-ce un homme ou bien un âne?

LES FEMMES

Faisons silence,
Regardons bien
Maître Arlequin,
Faisons silence.

LES HOMMES *(s'adressant aux femmes)*

Paix donc!

LES FEMMES

Regardons bien,
Faisons silence.

LES FEMMES DU PEUPLE

Regardons bien
Maître Arlequin;
C'est un fameux ténor romain!
Regardons bien.

LES HOMMES

Bien, bien, bien,
C'est très bien,
Paix!

TOUS

Ah! bravo! comme il chante,
Ah! quel gosier divin!
Comme il déroule
Son chapelet;
Comme il roucoule
Pour un muet.

Cavatine de Pasquarello

QUELQUES HOMMES DU PEUPLE

Il plaît fort
Au vieil homme:
Vois donc comme
Il se tord.

BALDUCCI

C'est trop fort!

AUTRE PARTIE DU PEUPLE

Vois donc le vieux,
Est-il heureux!
En vérité,
Oh! bien!
Félicité!

(Le faux Balducci prend une couronne pour la donner à Pasquarello)
Ah! ah! quel butor! ah! ah!

BALDUCCI

Marauds! Ah! vous osez...
Se rire ainsi de moi!

LE PEUPLE

Bravo! Midas!

BALDUCCI

Attends c'est fait de toi!

LE PEUPLE

Après la comédie
Voici la tragédie.
Vive le carnaval!
L'original
Après de la copie:
Nous allons voir quel est
De vous deux le plus laid.
Ah!

(Le chœur s'avance vivement vers le fond de la scène comme pour voir le résultat de la lutte engagée entre Balducci et les bateleurs.)

FIERAMOSCA

Viens, pas à pas,
Fendons la presse,
Offrons le bras
A ma maîtresse.

CELLINI

Viens, pas à pas
Fendons la presse,
Offrons le bras
A ma maîtresse.

TERESA

Un moine blanc!... c'est Cellini!
Que vois-je? un autre ici!
Deux capucins!

FIERAMOSCA

C'est moi!

CELLINI

C'est moi!

TERESA

Dieu! lequel est-ce?

LE CHOEUR DES MASQUES

Moccolo, mocoli!

FIERAMOSCA ET CELLINI

C'est moi! Prenez mon bras!

LE CHOEUR DES MASQUES

Moccolo, mocoli!

A mort le moccolo!

CELLINI

Quoi! par l'enfer et mon patron;

Un autre moine... ah! trahison!

POMPEO

Va, ne crains rien, marche quand même.

FIERAMOSCA

Ah! maudit froc, sot stratagème!

POMPEO

Tiens bon!

ASCANIO

Vengeons-nous de la trahison!

POMPEO

Tiens bon, tiens bon.

Va, ne crains rien.

CELLINI

Qui que tu sois, homme ou démon,

C'est fait de toi.

FIERAMOSCA

Pompéo! à moi!

Vite en avant !

ASCANIO

Attends, toi qui prends le devant!

TERESA

Ciel, au secours! qu'on les arrête!

LE PEUPLE

Mais êtes-vous fous? un jour de fête!

Vous avez donc perdu la tête?

(Ascanio combat contre Fieramosca et Cellini combat contre Pompéo.)

CELLINI

Non, je n'ai pas perdu la tête.

TERESA

Au nom du ciel qu'on les arrête!

FIERAMOSCA

A mon secours!

POMPEO

Tiens bon!

(Fieramosca se sauve.)

CELLINI

Non, non!

(Il perce Pompéo.)

TOUS

Ah!

POMPEO

Ah! je suis mort!

LE PEUPLE

Un homme mort! vite à la garde!

BALDUCCI *(revenant, ses habits en désordre)*

Un meurtrier! ma fille! un mort!

FIERAMOSCA *(revenant par l'autre côté du théâtre. Il*

reste pétrifié en rencontrant le cadavre de Pompéo.)

A mon secours! Pomp... mort!

LE PEUPLE

Oui, c'est ce moine, oui, qu'on l'arrête,

Son arme brille et fume encor.

CELLINI

Je suis perdu!

FIERAMOSCA

Je suis sauvé!

FRANCESCO ET BERNARDINO

Le maître est pris!

ASCANIO

Mon pauvre maître!

FIERAMOSCA

On tient le traître!

CELLINI ET TERESA

Cruel destin!

BALDUCCI, FRANCESCO

Ah! maudite nuit!

LES FEMMES DU PEUPLE

Un si bel homme!

LES HOMMES DU PEUPLE

Ah! quel coquin!

CELLINI

Maudite nuit!

TOUS

Ah!

FRANCESCO, BERNARDINO, BALDUCCI, FIERAMOSCA ET LE PEUPLE

Assassiner un capucin!

Un camaldule, ah! c'est infâme!

C'est un brigand de l'Apennin;

C'était l'amant de quelque femme;

Soldats, gardez bien l'assassin!

C'est la vendetta, c'est certain.

TERESA

Ah! pauvre femme,

Pour moi seule il s'est perdu.

Infâme, lâches, drôles!

Le traiter comme un assassin!

ASCANIO

Ah! mon cher maître!

Infâme! lâches, drôles!

Le traiter comme un assassin!

CELLINI

Ah! terrible nuit, ô sort maudit!

Lâches, drôles,

Me traiter comme un assassin!

FIERAMOSCA

C'est un infâme assassin!

Le traître est pris enfin!

(Premier coup de canon. Deuxième coup de canon. Toutes les lumières et les mocoli s'éteignent subitement.)

CELLINI

A moi, mes amis,

A moi, je suis pris!

(Troisième coup de canon.)

LE PEUPLE

On n'y voit pas!

BALDUCCI, FIERAMOSCA ET UNE PARTIE DU CHOEUR

Gardes, tenez-vous l'homme?

LES SBIREs

A nous, bourgeois!

LE PEUPLE

A nous, soldats!

TERESA, ASCANIO ET LES AMIS DE CELLINI

Il a disparu.

FIERAMOSCA ET BALDUCCI

Maudit canon! le drôle était saisi.

LES BATELEURS

Il est sauvé!

BALDUCCI, FIERAMOSCA ET LE PEUPLE

Ah! quelle nuit noire et profonde
Ah! maudit canon que Dieu confonde,
Faut-il que ton fâcheux signal
Sonne la fin du carnaval!

ERESA, ASCANIO, FRANCESCO, BERNARDINO ET LES ÉLÈVES DE CELLINI

Ah! cher canon du fort Saint-Ange,
Pour que le jour en nuit se change,
Merci! l'instant est bien choisi;
Car les soldats l'avaient saisi.

BALDUCCI

Teresa!

TERESA

Mon père!

ASCANIO

Chut! prenez mon bras.
Venez, je vais guider vos pas.

BALDUCCI

Teresa, Teresa! ma fille! quel fracas!
Je n'y vois pas.

FIERAMOSCA

Maudit canon!
Ah! trahison!
Il était pris, à l'aide! au meurtre!
Ah, quel fracas!
Ah! le drôle s'échappe! on n'y voit pas!

TERESA ET ASCANIO

Ah, quel horrible fracas!
On ne l'attrapera pas.
Ah, quel chaos! Grand Dieu,
Quel horrible fracas!

LE PEUPLE ET LES AMIS DE CELLINI

Au meurtre! ah, Dieu! l'on nous assomme!
A l'aide! au meurtre! quel horrible fracas!
Maudit canon! on tenait l'homme!
Il était pris. Ah, quel chaos!
La foule augmente! on n'y voit pas!
Le drôle s'échappe,
On ne l'attrapera pas.

LE PEUPLE

Ah! maudit / cher canon, etc.
Ah! quel chaos et quel fracas!
La foule augmente, etc.

BALDUCCI (saisissant Fieramosca)

Le moine blanc!

FIERAMOSCA

Quoi!

BALDUCCI

Ah! Je tiens l'homme!

FIERAMOSCA

Êtes-vous fou?

BALDUCCI

Je le tiens!

TOUS

Ah!

FIERAMOSCA

Je suis Fieramosca, vous dis-je.

UNE PARTIE DU PEUPLE, TERESA, ASCANIO ET FRANCESCO

Ah! scélérat, vil assassin, vieux renégat,
Nous saurons bien te faire pendre.
Va, tu n'échapperas pas!

UNE AUTRE PARTIE DU PEUPLE, BERNARDINO ET BALDUCCI

Assassiner un capucin la nuit des cendres!
Nous saurons bien te faire pendre.
Va, tu n'échapperas pas!

FIERAMOSCA

M'emprisonner, me caserner!
Veuillez m'entendre,
Je suis bon citoyen.
Me faire pendre, moi, Fieramosca!

BALDUCCI

Ma fille! Teresa!... je ne l'aperçois pas!

TERESA ET ASCANIO

Allons, partons. Ah! ne me quittez pas!

FIERAMOSCA

Ah, Dieu! j'étouffe.
Dieu! ne m'étranglez pas!

TOUS

Ô Dieu! de l'air! j'étouffe! de grâce!
Eh! eh! place!
Nous n'en sortirons pas!
Grand Dieu! la foule augmente!
Vous m'écrasez/On nous écrase,
Quelle tourmente!
Ah, quel chaos, quel embarras!
Ah, quel fracas!

ACTE III

N°9 -

Entr' acte et chœur

LES OUVRIERS FONDEURS (rentrent d'un air sombre en habit de travail. Ils portent des pelles, des pioches, des marteaux)

A l'atelier rentrons sans plus attendre,
Jamais de repos!
Allons tous reprendre
Le dur labeur de nos fourneaux.
Le maître sans gêne
Nous laisse la peine,
A nous le malheur,
Au maître l'honneur!

(Ils entrent au fond dans l'atelier de fonderie)

N°10 -

Scène

(Entrent Teresa et Ascanio, encore costumé en moine brun, ils ont l'air agité. Ils cherchent dans la chambre de droite s'ils aperçoivent Cellini. Teresa soulève le coin du rideau du fond et entre dans la fonderie. Elle rentre l'air découragé.)

TERESA

Il n'a pas reparu! ciel! aura-t-il pu fuir?

ASCANIO

En doutez-vous?
Allons courage, il va venir
Tra la la la.

(*Ascanio entre dans la chambre de droite en quittant son habit de moine*)

TERESA

Cette gaîté me désespère
Qu'ai-je fait en quittant mon père?

Choeur d'ouvriers fondeurs

LE CHOEUR (*derrière le rideau du fond*)

Bienheureux les matelots,
Ces enfants des flots!
Oh!

(*Francesco et Bernardino rangent divers objets dans l'atelier.*)

FRANCESCO

Allons! encor cette chanson plaintive!

LE CHOEUR

Sur la mer joyeusement
Ils suivent le vent.
Oh!

FRANCESCO

Toujours avec cet air quelque malheur arrive.

LE CHOEUR

Et quand sombre leur vaisseau,
L'onde est leur tombeau.
Oh!

BERNARDINO

Funeste présage
Que ce chant-là!

FRANCESCO

Jamais mon ouvrage ne réussira
S'ils perdent courage.
(*en se tournant vers le fond du théâtre et s'adressant aux ouvriers*)
C'est d'un fleuve de métaux
Que nous sommes matelots!
Régner sur l'onde est un jeu,
Quand on règne sur le feu!

FRANCESCO ET BERNARDINO

Allons, enfants, du coeur!
Redoublez tous de vigueur!
Mélangez le fer et l'étain;
Au succès nous boirons demain!

LE CHOEUR

Bienheureux les matelots,
Ces enfants des flots!
(*Francesco et Bernardino entrent dans la fonderie.*
Teresa se lève et se dirige
vers la porte de gauche où elle reste à regarder au
dehors pendant tout l'air
d'Ascanio.)

N°11 -

Air

ASCANIO (*entre en gambadant*)

Tra, la, la, la, la, la...
Mais qu'ai-je donc? Tout me pèse et m'ennuie!
Mon âme est triste, mais bah! tant pis!
Quand vient la mélancolie,
Que d'ennui j'ai le coeur pris,
Tra, la, la, la... moi je chante et je ris,
Moi soudain je m'étourdis.
C'est donc ce soir que pour Florence
Tous les trois nous partons enfin
Sans redouter la sotte engeance
Du Cardinal qui dès demain
Ameutera tout le peuple romain.

Tra, la, la, la, la, la...

Mais qu'ai-je donc, etc.

Ah! ah! ah! ah! la bonne scène!

(*contrefaisant Balducci*)

- A moi, soldats! on nous l'entraîne.

(*contrefaisant Cellini*)

- Chut, Teresa, venez, c'est moi!

(*contrefaisant Teresa*)

- Grand Dieu, que vais je faire!

Suivre un amant, laisser mon père!

(*contrefaisant Cellini*)

- Venez, c'est moi, soyez prudente!

(*contrefaisant Teresa*)

- Un moine, un capucin!

(*contrefaisant Fieramosca*)

- Venez, c'est moi, la foule augmente!

(*contrefaisant Teresa*)

- Un autre! il prend ma main!

(*à voix ordinaire*)

Mais voilà le canon qui tonne

La nuit se fait, notre chance est bonne!

Et Teresa, ah, ah, ah!

Moitié riant moitié pleurant, prend mon bras,

Et s'enfuit en courant!

Et lui, perdu, parmi la foule disparu, ah, ah, ah!

Quelle nuit, ah cher maître, l'étrange nuit!

Mais qu'ai-je donc, etc.

N°12 - Scène et choeur

TERESA

Ah, qu'est-il devenu? Jésus! où peut-il être?

ASCANIO

Il ne peut tarder à paraître,
Teresa, n'ayez pas d'effroi.

TERESA

Il est pris! il est pris ou mort, je vous le jure!

ASCANIO

Ni l'un ni l'autre;
Mon maître n'est pas homme à servir de pâture
Aux estafiers du Pape, aux sbires de la loi.

TERESA

Mais qui peut l'arrêter?

CHOEUR DE MOINES (*derrière la scène, assez loin d'abord*)

Vas spirituale, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

ASCANIO

Écoutez.

(*Ascanio va regarder par une fenêtre.*)

TERESA

Est-ce lui?

ASCANIO

Hélas, ce bruit qui monte avec tristesse
Vers la voûte des cieux,
N'est que la voix des confréries
Qui vont, chantant des litanies,
Accomplir ici-près quelque devoir pieux.

LE CHOEUR

Vas honorabile, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA

Quelle angoisse!

ASCANIO

Espérons.

TERESA

Prions.

TERESA ET ASCANIO

Prions!

Prière

LE CHOEUR (*les moines plus près*)
Rosa purpurea, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO
Sainte Vierge Marie,
Étoile du matin...

LE CHOEUR
Turris Davidica, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO
Que ta lueur chérie
Verse un rayon divin...

LE CHOEUR
Turris eburnea, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO
Verse un rayon divin
Sur mon/son triste destin.

LE CHOEUR
Stella matutina, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO
Sainte Vierge Marie,
Étoile du matin...

LE CHOEUR (*s'éloigne*)
Turris eburnea, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO
Ramène, je t'en prie
Ramène mon/son amant.

LE CHOEUR (*plus loin*)
Vas honorabile, Maria sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO
Ramène mon/un tendre amant
Près de mon/son coeur souffrant.

LE CHOEUR
Rosa purpurea, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

TERESA ET ASCANIO
Oh! conduis mon/ramène un amant
Près de mon/Auprès d'un coeur souffrant.

LE CHOEUR (*de très loin*)
Stella matutina, Maria, sancta mater,
Ora pro nobis.

CELLINI
Teresa!

TERESA ET ASCANIO
Cellini!

CELLINI
Oui, mes enfants, près de vous me voici.

TERESA
Ah! le ciel soit béni.
Vous n'êtes point blessé, j'espère?

CELLINI
Non, Dieu merci! rassurez-vous, ma chère;
Je n'ai rien eu qu'un peu de peur.
Il ma fallu tout mon bonheur
Pour me tirer d'affaire.
Ah! c'est une merveille!

TERESA ET ASCANIO

Comment?

CELLINI
Oui, prêtez-moi l'oreille,
Et vous en conviendrez, la chose est sans pareille.
Ma dague en main, protégé par la nuit,
Devant mes pas je disperse la foule;
De tous côtés, sous mes coups, à grand bruit,
Le mur vivant qui m'enfermait s'écroule,
Et je peux fuir, je puis... mais on me suit!
Les cris de mort de cette populace,
Cet habit blanc qui la met sur ma trace,
Tout dans ma course et m'arrête et me glace!
Une seconde encor, ô désespoir!
Et je touche à ma perte!
Quand j'aperçois une porte entr'ouverte,
Je disparaissais. Mais aussitôt de fatigue et d'émoi,
Le coeur me manque et le sol fuit sous moi!

TERESA
Juste ciel! achève, l'effroi
Même à ton côté me dévore.

CELLINI
Quand je repris l'usage de mes sens,
Les toits luisaient aux blancheurs de l'aurore,
Les coqs chantaient et le bruit des passants
Retentissait sur le pavé sonore.
Comment rentrer chez moi sans être vu,
Sans que ma robe aux sbires me trahisse?
Des moines blancs, ô bonheur imprévu,
Passent par là se rendant à l'office.
Vêtu comme eux, dans leurs rangs je me glisse
À tout hasard... mon étoile propice
Par ce chemin les conduit, Dieu merci!
Et, mieux encor, je te retrouve ici.

TERESA
Ah! que jamais Dieu ne nous désunisse!

ASCANIO
Mais n'est-il plus de dangers à courir?

CELLINI
La mort est sur moi suspendue.
Mes amis, il faut nous enfuir.

TERESA
Nous enfuir?

CELLINI
Sur-le-champ.

ASCANIO (*avec consternation et lentement*)
Mais, maître... la statue?

CELLINI
Au diable ma statue, et le Pape, et la loi!
Je ne pense aujourd'hui qu'à partir au plus vite,
(à Teresa)
Avec toi, chère enfant.
Ascagne, pour la fuite
Va, cours, prépare tout.

ASCANIO
Maître, comptez sur moi
Je reviens tout de suite.

(Il sort.)

N°13 -

Duetto

TERESA ET CELLINI
Quand des sommets de la montagne
L'aigle inquiet
Entend la voix de sa compagne
Prise au filet,
Il jette aux vents son cri de guerre,
Fond sur les rets
Et fuit avec la prisonnière,
Loin des forêts!
En vain le plomb, en vain la poudre
Sifflent dans l'air,

Son aile va devant la foudre
Comme l'éclair!
Gagnons Florence; dans son aire
L'aigle toscan
Brave et dédaigne le tonnerre
Du Vatican.
Hâtons-nous!
Quand des sommets de la montagne, etc.

Dialogue

ASCANIO
Ah! maître!... mon cher maître!...

CELLINI
Eh bien?

ASCANIO
Voici le Trésorier avec Fieramosca...
Je les ai vus par la fenêtre!...

TERESA
Mon père!

CELLINI
Ne crains rien.

ASCANIO
Ah! mon Dieu, les voilà!

(Cellini s'empresse de cacher Teresa derrière la statue de Persée.)

N°14 - Scène et sextuor

BALDUCCI
Ah! je te trouve enfin,
Coureur de grand chemin,
Ravisseur, spadassin,
Misérable assassin!

CELLINI
Oh! oh! maître Giacomo, pourquoi
Cette colère et tant de bruit chez moi?

BALDUCCI
Hypocrite, rends-moi ma fille.
Elle est chez toi.
Rends-la moi!
Ou ce bâton...

CELLINI (*indigné*)
Malheureux!

TERESA (*se jetant aux genoux de son père*)
Ah! mon père! Je tombe à vos genoux!

BALDUCCI
Te voilà donc, vipère!
C'est fort bien honorer ta mère!
Fuir du logis, souiller ainsi ton nom!
A moi, Fieramosca, mon gendre!
Voici ta femme, emmène-la!

TERESA, ASCANIO, CELLINI ET FIERAMOSCA
Grand Dieu! que viens-je d'entendre?

FIERAMOSCA (*timidement, s'avançant vers Teresa*)
Ma femme? allons... pressons le pas!

CELLINI
Maraud, si tu touches son bras! Je...

BALDUCCI
Allons, va donc, mon gendre!

FIERAMOSCA
Moi, faire un esclandre!

CELLINI
Maraud! si tu fais un pas,
En enfer je te fais descendre!

TOUS ensemble

TERESA
Modérez-vous!

ASCANIO
Quel gendre!

FIERAMOSCA
Moi! faire un esclandre!

BALDUCCI
Mon gendre!

Sextuor

TOUS
Le cardinal! de la prudence!
Vite à genoux! paix et silence!

LE CARDINAL
A tous péchés pleine indulgence,
Ô mes enfants, relevez-vous!
De tous les droits de la puissance,
La pitié sainte et la clémence
A notre coeur sont les plus doux.
A tous péchés pleine indulgence,
Ô mes enfants, relevez-vous!

BALDUCCI ET FIERAMOSCA (*se relevant*)
Justice à nous, seigneur et maître!
A vos pieds saints nous venons mettre
Notre supplique... oh! vengez-nous.

LE CARDINAL
Justice? eh mais! que voulez-vous?
Mes chers amis, relevez-vous!

BALDUCCI
Un infâme a ravi ma fille,
Terni l'honneur de ma famille!

FIERAMOSCA
Le poignard d'un lâche ennemi
A terrassé mon noble ami!

LE CARDINAL
Et le coupable en tout ceci?

BALDUCCI ET FIERAMOSCA
Ô Monseigneur, il est ici, c'est Cellini!

TOUS
Cellini!

BALDUCCI
Voici ma fille et le coupable.

FIERAMOSCA
Voici le sang et le coupable.

TERESA, ASCANIO ET CELLINI
Non, Cellini n'est pas coupable.

LE CARDINAL
Cellini le coupable?
Un meurtre avec enlèvement!
En vérité, c'est effroyable!
Ce double crime, homme intraitable
Mérite un double châtement.

CELLINI
Non, non, je ne suis pas coupable;
Veuillez m'entendre un seul moment.

LE CARDINAL (*impatiente*)
Et ma statue?
Dis-moi, qu'est-elle devenue?

CELLINI (*hésitant à répondre*)
Seigneur...

LE CARDINAL

Réponds!

CELLINI

Elle n'est pas fondue encor.

LE CARDINAL

Quoi! depuis le temps pas encor?

BALDUCCI

Elle n'est pas fondue encor!

TOUS

Elle n'est pas fondue encor!

LE CARDINAL

Vraiment, je suis bien débonnaire!

Un autre aura décidément

Le soin de fondre ta statue.

TERESA, ASCANIO, BALDUCCI ET FIERAMOSCA

Un autre fondre sa statue!

CELLINI (stupéfait de fureur)

Un autre fondre ma statue!

Dieu! sur ma tête en ce moment

La foudre est-elle descendue?

Un autre fondre ma statue!

Ah! que la Vierge me pardonne,
Et le Saint-Père et ma patronne!

Mais nul artiste autre que moi,

Fût-il Michel-Ange, ma foi!

Ne mettra ma statue en fonte.

La mort plutôt que cette honte!

LE CARDINAL

Ah! c'est ce que nous allons voir!

Holà! Gardes, qu'on m'obéisse!

De cet homme qu'on se saisisse

Sur-le-champ!

CELLINI (*s'élançant un marteau à la main vers le modèle de la statue*)

Ce plâtre entier disparaîtra,

Pas un morceau ne restera,

Non, avant que l'un d'eux me saisisse.

(*Il lève le marteau pour briser la statue.*)

LE CARDINAL

Arrête, arrête! enfant maudit!

TERESA ET ASCANIO

Ah! qu'a-t-il fait et qu'a-t-il dit!

Oser braver le prince en face!

BALDUCCI ET FIERAMOSCA

Quel scélérat et quel bandit!

Oser braver le prince en face!

LE CARDINAL ET BALDUCCI

Quelle audace!

LE CARDINAL

Ah! ça, démon! pour te calmer que te faut-il donc?

CELLINI

De mes fautes l'entier pardon.

LE CARDINAL

Bien, tu l'auras!

CELLINI

Je veux encore

Celle qui m'aime et que j'adore.

LE CARDINAL

Tu veux ta grâce et Teresa?

BALDUCCI ET FIERAMOSCA

Ô monseigneur, arrêtez-là!

LE CARDINAL

Paix!

CELLINI

Et puis je veux, outre cela,

Fondre moi-même ma statue.

LE CARDINAL

Pour ton travail quel temps faut-il?

CELLINI

S'il plaît à Dieu,

Cette heure encor m'est nécessaire.

LE CARDINAL

Te suffit-elle?

CELLINI

Oui, j'espère:

Depuis longtemps la fournaise est en feu.

LE CARDINAL

Soit, j'y consens!...

Mais, maître drôle,

Souviens-toi bien de ma parole:

Je vais entrer à l'atelier,

À l'instant je prétends juger

Si ton oeuvre peut être faite.

Or, si la fonte n'a pas lieu

À la justice, de par Dieu!

Je livrerai ta tête.

Si Persée enfin n'est fondu,

Dès ce soir tu seras pendu.

C'est, je le crois, bien entendu?

LES AUTRES SAUF CELLINI

Pendu ! Si tout bientôt n'est pas fondu.

Alors le fat sera pendu/grand Dieu, eh quoi oui/lui

pendu!

CELLINI (ironiquement)

Pour mes péchés quelle indulgence!

Ô monseigneur, que de bonté! pendu!

LE CARDINAL

Oui, pendu! Holà! Gardez la porte,

Reste ici, fanfaron, je vais voir les travaux

Et si dans les fourneaux

La flamme n'est pas morte,

S'il a dit vrai, qu'on allège sa tache,

Que chacun l'aide.

(*à Fieramosca*)

Allons, toi même, lâche,

Donne l'exemple et montre ton savoir.

FIERAMOSCA

Qui? moi?

LE CARDINAL

J'ai dit, fais ton devoir.

(*Le cardinal et sa suite entrent dans la fonderie, suivis des autres personnages. Quatre gardes se placent aux avenues de l'atelier et surveillent Cellini. Francesco et Bernardino aux dernières paroles du Cardinal, se sont empressés de saisir Fieramosca et de lui ceindre le tablier de cuir des ouvriers fondeurs.*)

N°15 -

Air

CELLINI (rêveur)

Seul pour lutter, seul avec mon courage.

Et Rome me regarde! Rome!... Allons, vents inhumains,

Soufflez, gonflez les flots et vogue dans l'orage

La nef de mes sombres destins!

Quelle vie, quelle vie!

Sur les monts les plus sauvages

Que ne suis-je un simple pasteur,

Conduisant aux pâturages

Tous les jours un troupeau voyageur!

Libre, seul et tranquille,

Sans labeur fatiguant,

Errant loin des bruits de la ville,

Je chanterais gaîment;

Puis le soir dans ma chaumière,

Seul, ayant pour lit la terre,
Comme aux bras d'une mère
Je dormirais content.
Sur les monts les plus sauvages, etc.

N°16 - Final

UN OFFICIER

Son Éminence attend.

LE CARDINAL

Allons, commence!

FIERAMOSCA (*en fondeur accourt du fond du théâtre tout joyeux*)

Du métal! du métal! Il leur faut du métal,
Ou bien ils suspendent l'ouvrage.

CELLINI

Que dis-tu, fondeur infernal?

FIERAMOSCA

Du métal!
Ou nous suspendons l'ouvrage!

FRANCESCO ET BERNARDINO (*accourent effrayés*)

Maître, maître!
La fonte se fige!

TOUS

La fonte se fige!

FRANCESCO ET BERNARDINO

Du métal!

CELLINI

Tout est-il fondu?

FRANCESCO ET BERNARDINO

Tout! il en faut d'autre, vous dis-je!

CELLINI

Je n'en ai plus. Je suis perdu!

TOUS

Il n'en a plus. Il est perdu!

LE CARDINAL

Le fanfaron est confondu!

BALDUCCI

Le spadassin sera pendu!

CELLINI

Attends... que faut-il que je fasse?

LES OUVRIERS

Du métal! du métal! du métal!

CELLINI (*exaspéré et se jetant à genoux*)

Seigneur, use de ton pouvoir!
Dans ta main est le seul remède.
Si tu ne veux pas que je cède
Au désespoir,
Aide-moi donc, puisque je m'aide!...
(*avec exaltation*)
Je suis sauvé! Dieu m'est en aide!...
(*à Francesco et à Bernardino*)
Prenez tout ce que je possède!
Courez, ne laissez rien dans l'atelier.

FRANCESCO ET BERNARDINO

Quoi! tous vos chefs-d'œuvre?

CELLINI

Courez, courez, n'importe!...
Or, argent, cuivre, bronze, emporte,
Et jette tout dans le brasier.

(*Francesco et Bernardino sortent en courant. Bientôt on les voit reparaître au fond du théâtre suivis d'Ascanio et d'autres ouvriers, chargés de divers ouvrages de ciselure en or et en bronze qu'ils lancent dans la four-*

naise. Ascanio à l'exemple de son maître saisit un candélabre, et Cellini s'emparant de tous les ouvrages de ciselure qui sont à sa portée, va les jeter dans la fournaise.)

TERESA

Hélas! la force m'abandonne!
Va-t-il malgré tout réussir?

LE CARDINAL

Vraiment! son audace m'étonne:
Va-t-il malgré tout réussir?

BALDUCCI

Ma foi! la raison l'abandonne!
Le fou se ruine à plaisir.

CELLINI

Ah! je suis fou! venez tous ignorants,
Envieux, courtisans,
Est-ce folie
Ou bien génie?

(*Il frappe son moule à grands coups de pic. Les gardes s'avancent vers le Cardinal pour l'éloigner du moule que Cellini est en train de briser.*)

Voyez! voyez! lisez:

(*montrant l'inscription de la statue*)
«Si quis te laeserit ego tuus ultor ero!»

(*Au dernier coup le moule tombe en morceaux et l'on voit la statue de Persée rouge et incandescente. Entrent les femmes et les enfants des ouvriers.*)

TERESA, LE CARDINAL, BALDUCCI

Ah!

(*Cellini tombe à demi évanoui sur un genou contemplant avec frénésie son ouvrage.*)

ASCANIO, TERESA, CELLINI, LE CARDINAL, BALDUCCI

Est-il possible? que croire?

(*Les ouvriers s'approchent les premiers.*)

LE CHOEUR

Viva! viva! bravo Cellini!

TOUS

Victoire!

FIERAMOSCA (*fendant la foule et noir de sueur et de fumée*)

Allons, allons, faites-moi place,
Ce cher ami, que je l'embrasse.

BALDUCCI

Il réussit!
Je l'avais dit!

CELLINI (*à part*)

C'est à qui sera le plus lâche,
Maintenant...

(*haut*)

Monseigneur, j'ai terminé ma tâche.

LE CARDINAL

Puisque Dieu lui-même a béni
Et tes travaux et ta hardiesse,
J'acquitte à l'instant ma promesse,
Et te pardonne, ô Cellini!

CELLINI

Ô ma Teresa!

TERESA

Ô Cellini!

(*Cellini reconduit au fond du théâtre le Cardinal qui sort, et revient après l'avoir salué.*)

Grand Dieu! je vous rends grâce, accordez à mon coeur
Des forces pour un tel bonheur.

FRANCESCO, BERNARDINO ET LE CHOEUR

Viva! viva!

TERESA, ASCANIO ET FIERAMOSCA

Gloire immortelle!

LES OUVRIERS

L'or comme un soleil luit,
Le rubis étincelle
Comme un feu dans la nuit.

**TERESA, ASCANIO, FIERAMOSCA, FRANCESCO, BERNARDINO ET
BALDUCCI**

Gloire à lui!

TOUS

Les métaux, ces fleurs souterraines
Aux impérissables couleurs,
Ne brillent qu'au front des reines,
Des rois, des papes, des grands-ducs et des empereurs.
Honneur aux maîtres ciseleurs!
Tra la la la,
Honneur aux maîtres ciseleurs!

FIN